Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
1302, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2661

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 27 novembre 1929 — No 38

Le Riche Laboureur

Tout le monde la connait, la charmante fable. Relisons-la quand même, tous ensemble à la veillée, dans ce bon "Patriote de l'Ouest".

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine;
C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents:
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver: vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût: (1)
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

(*Lafontaine*)

Bambin, dans les salles de classe, je ne voyais dans ces vers de Lafontaine qu'une corvée de plus pour l'élève: il fallait l'apprendre de mémoire. Aujourd'hui, je saisis mieux la morale que le fabuliste pratique a voulu en tirer: le travail est le compagnon inséparable du succès. Cela, non pas sur la ferme seulement, mais dans tout métier ou profession, partout et en toutes situations.

Or,—et qui serait assez aveugle pour le nier?—nous vivons à un âge où une compétition serrée nous fait du labeur ardu une nouvelle loi; à un âge où le progrès matériel allume de nouveaux appétits, crée de nouveaux besoins. De plus, nous, de ces pays septentrionaux, avons affaire à un climat qui contribue pour une large part à rendre la vie plus chère. De toute nécessité, il nous faut ceci, et puis cela, et... il n'y a pas de fin à la liste... du nécessaire.

Eh bien! puisqu'il n'y a pas de fin à la liste du nécessaire—que l'on se procure par le travail—il s'en suit qu'il n'y aura pas de terme à nos heures d'occupation sérieuse.

C'est la politique de [illegible] en pleine mise en action, de fait, par les organisations agricoles: il faut qu'elle soit effectivement le programme de nos fermiers canadiens.

Il fut un temps—pas encore bien éloigné—où certains cultivateurs de l'Ouest croyaient pouvoir vivre confortablement par la seule culture du blé, en ensemençant et moissonnant aussi rapidement que possible, avec l'espoir de passer le reste de l'année dans un repos absolu. [illegible] de plus en plus nombreux, cette théorie tombe. On en vient graduellement à la culture mixte. Il faut des oeufs, du beurre, des [illegible], etc... Si la récolte de blé est un fiasco, qu'arrive-t-il à vendre en échange de denrées indispensables, mais que ne produit pas la ferme?

Quoi qu'il en soit, unique ou mixte, de nos jours plus que jamais, la culture ne peut être intéressante, faire vivre son homme et le rendre fier de son noble métier, que si elle se fait intelligemment.

Cela demande un logis aussi confortable que possible—avec [illegible] d'une année à l'autre—; cela demande le soin du troupeau qui a coûté cher et qu'il est criminel de laisser périr (sous la pluie ou le soleil ardent), alors qu'il serait souvent possible de le mettre sous abri; cela demande l'étude pratique du terrain particulier que l'on cultive; cela demande que l'on se tienne au courant (autant que faire se peut) de ce que nous enseignent les agronomes expérimentés.

A ce sujet, il n'est peut-être pas inutile de rappeler à nos fermiers que le gouvernement fédéral publie et—sur demande—envoie gratuitement des brochures très utiles sur les questions agricoles. Ecrivez au Ministère de l'Agriculture, Ottawa, demandant d'abord la liste des publications; puis, dans une seconde lettre, priez le Ministère de bien vouloir vous expédier telle ou telle que vous désirez spécialement. La lecture de ces matières, attentive et commentée par les différents membres de la famille, durant les longues soirées d'hiver, ne restera pas sans fruit.

Nul peuple n'est plus paisible que le Canadien-français: d'où, notre amour pour la ferme. Mais il faut que nous y vivions à l'aise et y serons le mieux sur cette ferme. Ne perdons pas notre temps durant l'hiver 1929-1930, et que notre prospérité ne le cède en rien au voisin de quiconque est venu, comme nous, chercher sur ces plaines un peu de bonheur. "Le travail éloigne de nous trois grands maux" a dit Voltaire, "l'ennui, le vice et le besoin." C'est pour ma chère jeunesse canadienne que je rappelle ces vérités.

(1) Oûtcepteur mois d'août: mois des moissons.

[illegible] qui se nommait Paule Lorrain, et [illegible]. Elle fut très joyeuse lorsqu'enfin elle put me prendre entre ses mains. Elle me garda très soigneusement.

Je me rappelle avec émotion ce beau matin, où ma petite maîtresse toute habillée de blanc, reçut pour la première fois la sainte communion. Que j'étais heureux de penser que je servais en quelque sorte d'interprète de ses sentiments d'amour envers le bon Dieu. Je suivis Paule, jeune fille, au couvent. Sa piété était toujours croissante, et un jour vint où elle déclara à ses parents qu'elle voulait se donner à Dieu pour toujours. Le jour de sa prise d'habit, c'est encore à moi, son ami de toujours, qu'elle demanda de répéter ses serments de fidélité envers son céleste époux. Puis la petite novice dut quitter le beau pays de l'Irlande et venir à Montréal. Ce fut bien douloureux pour elle de laisser son pays natal et surtout ses parents, mais elle partit quand même, ne m'oubliant pas, car un peu de lecture sur mes pages la consolait. Nous avons fait la traversée sur un large vaisseau. Je ne voyais que les flots et les vagues. Le temps fut très beau jusqu'au dernier soir, lorsqu'un grand vent d'ouest bouleversa la mer et notre navire se balançait comme une coquille de noix sur l'immensité bleue. C'est tout de même beau, la mer, c'est si vaste! des flots, toujours des flots, encore des flots par des flots repoussés. Quels souvenirs de mon premier voyage sur mer. Enfin nous arrivâmes à destination, et je connus Montréal, la métropole du Canada. Mais hélas, le séjour y fut de courte durée, hélas! Bientôt il nous fallut repartir, et cette fois, nous nous dirigeons vers l'Afrique. Paule, devenue Soeur Paule de Jésus, était missionnaire et s'en allait catéchiser les païens. Je revis la mer avec plaisir, puis ce furent les sables du désert. Je restai en Afrique pendant cinq années, au cours desquelles, chaque soir, avant de se coucher, Soeur Paule ouvrait mes pages et lisait quelques lignes. Je suis certain que je réveillais en elle de lointains souvenirs, car quelque fois ses yeux se mouillaient en lisant, et je me sentais aimé et apprécié chaque jour davantage.

Un jour, par une chaleur accablante, à laquelle Soeur Paule de Jésus n'avait jamais pu s'habituer, la petite religieuse se sentit devenir si faible, qu'elle dut prendre le lit pour ne plus le quitter. Ses compagnes essayèrent de lui donner quelque soulagement, mais tout était inutile. Il semblait même que Dieu fit sourde oreille aux prières ferventes des petits nègres pour la missionnaire, car un soir, elle sortit d'un lourd sommeil, plus faible que jamais. Les soeurs qui l'entouraient avaient les yeux fixés sur elle, quand voilà qu'elle me appelle une, et d'une voix haletante, lui confie son petit paroissien, après lui avoir donné un dernier baiser, en lui demandant de l'envoyer à sa filleule Jeanne Lyon, alors pensionnaire chez les Ursulines de Québec. Ces quelques paroles lui dérent les petites forces qui lui restaient et elle tomba inanimée sur son lit. La veille continua jusqu'au soir et, tout à coup un grand calme descendit dans la chambre, et Paule, ouvrant ses yeux, sourit à ceux qui l'entouraient, et son âme s'envola vers le divin séjour.

Après la mort de Soeur Paule, j'ai encore une fois fait la traversée de l'océan, au Canada. Me voici maintenant dans les mains d'une douce jeune fille. Celle-ci, à son tour, prend grand soin de moi, et lorsque je réfléchis, je songe que j'ai vraiment eu une vie très privilégiée. J'ai pu suivre un être aimé à tous les instants de son existence et j'ai eu la suprême consolation de l'aider à son lit de mort. Enfin, j'ai eu le bonheur de répondre au dernier voeu de Soeur Paule mourante, en devenant le paroissien de sa chère filleule.

MARIE L.

Vieux paroissien

Pour le moment, et à titre d'essai, la Page écolière est détachée du Patriote, on l'envoie séparément à ses jeunes abonnés. Cependant, croyant en cela intéresser nos lecteurs, leur donner une idée de ce qu'est cette publication enfantine, et aussi leur faire connaître le travail accompli dans nos écoles, nous nous sommes permis de soustraire à la Page écolière la composition suivante qu'elle a reçue d'une élève du grade X.

Le livre de messe dont vous vous servez chaque jour, même s'il est maintenant vieilli, déchiré, ne vous rappelle-t-il pas mille souvenirs? N'est-il pas pour vous, l'ami fidèle entre tous, qui vous a suivi partout? En feuilletant doucement ses pages, n'entendez-vous pas le [illegible] de la voix, qui [illegible] vos [illegible] souvenirs? Ecoutez! J'étais lin qui [illegible] la [illegible], à certaine vie, [illegible] pays de l'Irlande. Quel bonheur, chaque jour, d'entendre les oiseaux chanter et de se sentir bercée par le vent, moi et toutes les autres fleurs de lin avec moi. Mais un matin, il arrive près de nous un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants. Sans nous demander notre avis, ils nous cueillent et nous envoient à une manufacture. Qu'advient-il de ma jolie corolle azurée? Elle fut fabriquée en linge très fin. Des dames très habiles taillèrent dans la toile et se firent de jolies toilettes. Malheureusement, toutes les petites pièces n'étaient pas employées, et il y eut beaucoup de retailles et de guenilles. Je fus du nombre de ces dernières. On me renvoya à une autre manufacture, — de papier, celle-là. Je fus, cette fois, mise sous presse et j'en sortis feuille blanche immaculée. De là à l'imprimerie, le voyage fut court. On cella mes feuilles, on me renferma dans une jolie couverture et je devins ce que je suis depuis, un beau petit paroissien.

Un jour, une dame vint, accompagnée de sa petite fille, au magasin que j'habitais. Je plus à l'enfant [illegible]

Ils demandent les mêmes faveurs

Edmonton, — Les délégués des municipalités réunis en convention la semaine dernière se sont objectés fortement à l'immigration étrangère. Ils refusent d'aider les étrangers aussi longtemps que l'on ne voudra point accorder les mêmes faveurs aux Canadiens nés au pays.

Cette résolution a été adoptée afin de protéger le fermier canadien qui tantôt se trouvera dans une position critique en raison de la surproduction qui déjà commence à se faire sentir.

Contre le Cartel obligatoire

Convention annuelle des Fermiers-Unis, section de la Saskatchewan, district no 15, à Prince-Albert—Election — Résolutions.

La semaine dernière, eut lieu à Prince-Albert, la troisième convention annuelle du district no 15 de l'Association des Fermiers-Unis de la Saskatchewan. Plus de 60 délégués, représentant plus de 25 localités assistèrent aux séances et prirent une part active aux discussions toutes pleines d'intérêt parce que toutes d'actualité et d'importance capitale. Lors d'un banquet à l'*Empress Hotel*, M. G. H. Williams, président des Fermiers-Unis de la province, dit qu'il était tout à fait enchanté de faire partie d'une association qui avait vu ses mauvais jours et qui maintenant est une force destinée à conduire le fermier vers une coopération des forces organisées et partant de rendre sa vie plus facile et plus prospère. La province commence à comprendre que l'Association des Fermiers-Unis est l'organe, la voix des fermiers et de toutes ses activités.

RESOLUTIONS

Nous relevons les plus importantes des résolutions adoptées au cours des séances de cette convention, qui a surpassé de beaucoup en intensité et portée sociale les précédentes réunions de ce district.

L'assemblée adopta, par une considérable majorité, la résolution rejetant l'idée du Cartel obligatoire, que prône il n'y a pas longtemps, si demande chaudement Aaron Sapiro. Après d'assez vives discussions, les délégués ont été d'accord à conclure que pareille mesure de la part de qui que ce soit est tout à fait contraire au droit de propriété privée dont chaque individu est absolument libre de disposer comme bon lui semble.

Les délégués ont affirmé par une résolution passée à l'unanimité leur volonté relativement à la politique. Ils sont d'avis que les Fermiers doivent prendre une part active dans la politique provinciale et fédérale.

La question d'immigration est revenue sur le tapis. Ils y ont trouvé quelque chose d'anormal. Voici la teneur de la dite résolution:

"Attendu que la présente politique d'immigration fait venir des vieux pays des jeunes gens qu'elle place sur les terres du Dominion;

"Attendu que la dite politique d'immigration a pourvu au prêt de $2,500 à ces jeunes, lorsqu'ils auront 21 ans révolus;

"Considérant que le gouvernement de notre pays n'a point fait de semblables faveurs pour aider les jeunes, nés au Canada, dont les parents ont concouru activement au développement du pays et se sont imposés de lourds sacrifices dans leur tâche de pionniers;

"Qu'il soit résolu que nous venons en faveur de la révision de la présente politique d'immigration et que les privilèges présentement accordés aux jeunes gens étrangers soient distribués parmi notre jeunesse canadienne."

Cette résolution demande que l'on s'occupe davantage de notre jeunesse agricole. Conservons d'abord notre capital humain avant que d'en aller chercher ailleurs. Combien sont obligés de prendre à regret la route des Etats-Unis, après deux ou trois mauvaises récoltes qui mettent le père dans l'impossibilité de ne rien faire pour établir sur de nouvelles terres sa nombreuse famille. Un crédit agricole, un prêt semblable à celui accordé aux jeunes de l'Europe conserverait les enfants du pays déjà adaptés aux conditions et au milieu qui les a vus naître. On ferait barrage ainsi une issue par où s'écoule du sang canadien. Bien d'accord que l'Association canadienne des Fermiers-Unis qui agit en ce sens.

Finalement les délégués demandent à l'exécutif central de l'Association d'aider de toute sa puissance la Société coopérative de vente du grain de la Saskatchewan.

Ces résolutions et nombre d'autres que le manque d'espace nous empêche de toucher, confirment les paroles du président M. Williams, que nous citons plus haut: "L'Association des Fermiers-Unis est destinée à rendre la vie du fermier canadien de la province et plus facile et plus prospère."

ELECTION

M. Bosseman, de Shellbrook, fut élu directeur du district.

L'exécutif élu est le suivant: J. St-Clair, Kinistino; Mme Carl Berg, Shellbrook; Mme W. Hodgins, de Spring Grove; S. Smith, de Brooksby.

Des 75 délégués, un tiers étaient des femmes et Mme Hodgins tenait la place de secrétaire de la convention.

La Politique

Trois ministres fédéraux à Régina—M. C. A. Dunning donne des chiffres sur le développement industriel—Le col. J. L. Ralston parle de la prospérité en Saskatchewan et réfute trois accusations—Tolérance—M. Mac Kenzie King se félicite de sa tournée de l'Ouest—Etat des finances à l'accession du parti libéral et aujourd'hui—Le tarif—Place du Canada dans l'Empire et le monde—L'harmonie canadienne—

Le mercredi 20 courant, le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et 2 de ses collègues dans le cabinet fédéral, le colonel J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, et l'honorable Charles A. Dunning, ministre des Chemins de fer, adressèrent la parole, dans les Armouries de Régina, à une foule de six mille personnes.

M. Dunning donne les chiffres sur le développement industriel

L'honorable C. A. Dunning parle du rapide développement industriel que fait le Canada. Il dit:

En 1922, le Dominion a manufacturé pour la valeur de $2,482,000,000. Cinq ans plus tard, le chiffre s'élevait à $3,425,000,000.

En 1922, nos importations furent de $531,000,000; et de $767,000,000 en 1927.

En 1922, nos exportations se chiffraient à $118,000,000; de $673,000,000, en 1927.

L'honorable Dunning parle aussi de la réduction des prix de transport sur nos voies ferrées et de la complétion du chemin de la Baie d'Hudson.

Le colonel Ralston parle de la prospérité en Saskatchewan

J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, parle de la prospérité dont jouit la Saskatchewan: plus abondantes récoltes et plus de marchandises manufacturées ici.

Autre signe de prospérité: à Régina on construisit pour la valeur d'un million en 1925; cette année, 1929, les permis de construction montent déjà à neuf millions, et l'année n'est pas finie.

Puis il mentionne trois plaintes que formule l'opposition. 1o Il y a trop d'émigration canadienne vers les Etats. 2o Le Canada exporte trop de matière première. 3o le Canada souffre d'une menace économique.

Quant à la première accusation, s'il est vrai qu'en six mois, 34,000 Canadiens ont traversé la frontière, il est également vrai que 40,000 ont été rapatriés durant la même période. Tout ce bavardage au sujet de la lenteur du Canada à augmenter sa population ne tiendra pas en face d'un examen de la question.

On nous accuse de vendre trop de matières premières. Or, l'an passé, nous en avons acheté des Etats-Unis pour $200,000,000 et ne leur en avons vendu que pour environ les trois quarts de cette somme. Tout pays doit vendre et acheter. Mais, d'après notre critique, M. Bennett, nous ne devrions ni acheter ni vendre ce qui est évidemment absurde.

La menace économique vient, paraît-il, de ce que nous achetons des Etats-Unis, plus que nous ne leur vendons. C'était bien le cas aussi durant la période de 1911 à 1921. Pourquoi ne lançait-on pas le cri d'alarme à cette époque? D'ailleurs, s'il y a menace à acheter plus que l'on ne vend, 18 pays devraient considérer le Canada comme une menace: entre autres, la Grande-Bretagne et le Japon. Le Canada est la 22ème nation en population, le 5ème en échange commercial.

Tolérance

Après avoir énoncé les principes fondamentaux du parti libéral, l'honorable Ralston parle des difficultés dues à l'immensité du Dominion, à la diversité des éléments qui le composent, aux conditions locales des districts et provinces. Les Canadiens doivent garder la foi, l'un à l'égard de l'autre. Il faut la tolérance mutuelle, la coopération. Il faut regarder le Canada dans son ensemble; c'est un grand pays, celui dont nous sommes citoyens. Nous devons notre nom de Canadiens à la Confédération, ce qui rappelle notre origine de deux grandes races.

M. King se félicite de sa tournée dans l'Ouest

Le très honorable Mackenzie King prit ensuite la parole. En se levant il fut acclamé et applaudi avec enthousiasme. Il salua les membres du gouvernement qui se trouvaient sur l'estrade; parla de son voyage dans l'Ouest comme lui ayant donné beaucoup de satisfaction, remercia les citoyens de Régina pour l'accueil aimable dont il était de leur part le bénéficiaire et entama la question publique.

Etat des finances à l'accession du parti libéral et aujourd'hui

La politique libérale diffère de la politique des conservateurs en ce que ces derniers ont des privilèges; le libéralisme regarde le bien de tous. Lorsque lui, M. King —et son parti— prirent la direction des affaires de l'Etat, la situation était lamentable. Il rappela à son auditoire que le Parti Conservateur avait laissé au Canada, une dette de guerre de 1,032,000,000, à laquelle dette ce même gouvernement arbitraire avait ajouté d'autres déficits, au montant de 112 millions.

En face de cette situation, M. King place les résultats obtenus par son gouvernement durant l'année qui vient de s'écouler: notre dette nationale réduite de $33,000,000 et la réduction des taxes a sauvé aux contribuables $100,000,000 en une seule année.

LE TARIF

M. King parle du tarif. Le tarif n'est pas nécessairement lié à la question de parti. Ce qu'il faut c'est de le régler d'après les besoins de l'industrie. Le parti conservateur s'est toujours opposé à toute réduction de tarif.

Quant à nos relations avec les Etats-Unis, personne plus que moi ne place le Canada premier et toujours premier.

Aussi fermement que cela est possible à un homme, je crois en le support de maintenir nos rapports avec l'Angleterre à n'importe quel coût. Le Canada, nation dans la république (Commonwealth) des nations britanniques, occupe la situation la plus fortunée dans laquelle il soit possible de le placer.

M. King relève aussi les trois chefs d'accusation portés contre son parti, par M. Bennet, leader de l'opposition. Puis en vint au retour des ressources naturelles aux provinces. Il dit que l'Alberta semblait être satisfaite de l'offre que lui présenta le fédéral; qu'il espérait satisfaire aussi la Saskatchewan, et que c'était bien l'intention de son gouvernement de rendre à la Colombie anglaise les terres appelées railway belt lands.

M. King dit la position intéressante que durant son administration le Canada a prise parmi les nations, du droit qu'on lui a reconnu de signer ses propres traités, gérer ses affaires par lui-même, nommer ses ministres auprès des autres nations. "Dans les relations internationales, dit-il, notre politique est de faire appel à la raison plutôt qu'à la force."

L'harmonie canadienne

En termes non équivoques, M. King dénonça la politique qui, pour réussir, compte sur l'appel aux préjugés, rappelant, à cet effet, les leçons irréfutables de l'histoire européenne.

Nouveau vote de confiance

Paris, — Le gouvernement Tardieu vient de recevoir un nouveau vote de confiance avec une majorité de 93. Les majorités précédentes sur l'emprunt des 100,000,000 de francs avaient été de 71, 79 et 81.

L'Actualité

Clémenceau est mort

Le Tigre repose près des restes de son père

Paris. — Georges Clémenceau, surnommé le *Tigre de France*, est mort, après avoir lutté avec l'énergie qui l'a toujours caractérisé durant une vie pleine d'activités, et qui sans doute lui a valu le titre d'*homme de fer*, contre les suites d'une violente attaque de maladie au coeur, il n'a pu triompher des assauts de l'ennemi qui l'a terrassé.

L'on meurt comme l'on a vécu: l'adage trouve de côté où il penche. Le Tigre, lutteur de vieille guerre, est mort en luttant, après avoir lutté sa vie entière. Dieu, il est mort athée. "Mon oeuvre est finie", fut sa dernière parole.

La nouvelle de sa mort s'est répandue comme un coup de foudre dans tout Paris et la France entière. Une foule compacte se massa dans la rue Franklin où reposait le *Père de la Victoire*. Le canon de l'armistice lança la nouvelle de sa mort. Un cortège d'automobiles et de piétons escorta la dépouille vers Mouchamps.

Point de fleurs, point de démonstration publique, point d'acclamation, mais beaucoup de calme et de simplicité. Selon ses désirs, le *Tigre* fut déposé à côté de son père. Dans la bière, on y plaça sa canne et un peu de terre des champs de bataille de Verdun.

Même après sa mort, il sut faire respecter ses volontés.

SA CARRIERE

Médecin, journaliste, politicien, maire, sénateur et deux fois président du Conseil des ministres, Clémenceau a [illegible]. Toujours il lutta [illegible] Son courage est resté légendaire. [illegible] Personne n'est demeuré indifférent à son égard. Il savait manier l'épigramme et tourner la pensée piquante [illegible] ses adversaires.

Il fut durant son stage au sénat [illegible] président du Conseil pour la première fois à l'âge de 65 ans, [illegible] "Je suis un vieux débutant." Il était âgé de 76 ans, lorsqu'il fut appelé une deuxième fois, en 1917, [illegible] de la République française, époque critique [illegible]. Il adopta la devise suivante: "Ma seul devoir ce que l'on veut, avoir le courage de le faire [illegible], et l'avoir fait constamment, avoir courage de l'obtenir."

4,225 familles rapatriées

Winnipeg. — L'Association canadienne de colonisation a rapatrié et placé sur des terres de l'Ouest 4,225 familles en cinq ans. Durant la présente année elle en a rapatrié 1,310.

Radio

Pour l'utilité des amateurs de radio, qui captent trop souvent le jazz et les valses dont l'air est saturé, nous annonçons qu'il est des causes de l'heure d'émission des ondes chargées de beauté, de vérité et d'harmonie.

Les radiophiles [illegible] pourront entendre les magnifiques auditions de [illegible] tous les dimanches soir à 8 h. 30 p.m., et [illegible], Portland, Oregon [illegible] quart d'heure.

Tous les dimanches, de 3 heures à 4, la Trans-Canada Broadcasting Company transmet des extraits des grands maîtres de la musique classique.

Concerts français

Saskatoon. Toutes les syllabes françaises qui chantent librement dans l'air de la Saskatchewan, le seul endroit où l'on de nouvelle jamais [illegible] de réception.

Grâce à l'initiative d'un bon patriote, ancien élève du collège de St-Boniface et très bien connu des cercles [illegible], nous pouvons entendre des concerts français tous les samedis, de 6 heures à 7 p.m., Saskatoon [illegible]. Les deux Ondins [illegible].

Nous remercions M. Nicolas Gaudet du plaisir qu'il nous procure et l'encourageons dans cette oeuvre patriotique. Nous désirons que bon nombre des nôtres lui témoignent leur gratitude en lui écrivant leurs impressions.

Le blé dans le régime alimentaire

A l'heure où la question du blé préoccupe justement l'opinion française, nous pouvons trouver un intérêt tout particulier à l'étude que l'Institut des recherches alimentaires de l'Université de Stanford, en Californie, a consacrée à la place que tient le blé dans le régime alimentaire. La Société d'Études et d'Informations économiques en a publié un résumé dont nous essayerons de donner les grandes lignes.

En Asie, le blé ne compte guère dans la consommation; il est supplanté par le riz. Il semble toutefois que l'on puisse regarder dans certaines régions côtières un courant vers son utilisation plus développée. Même en Europe, il est difficile de dégager une orientation précise du blé. La guerre a diminué le pouvoir d'achat de tous les pays européens, ce qui devrait avoir pour effet d'augmenter la consommation des céréales, mais la population urbaine se développe sans cesse; elle réclame une alimentation variée. De plus, l'agriculture délaisse les céréales au profit de l'élevage. Néanmoins, le blé est en train de se substituer au seigle et au maïs dans l'alimentation humaine en Europe. En somme, il semble que la consommation du blé par tête aille en augmentant, excepté dans les pays où le niveau de la vie est assez élevé pour que les diverses classes sociales puissent varier beaucoup leur alimentation. Tel est le cas aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Canada, en Australie.

L'auteur de l'étude que nous analysons aborde ensuite des considérations de l'ordre psychologique. "Le développement du machinisme, dit-il, qui réduit l'activité physique, l'amélioration du logement et du chauffage ont diminué les besoins du corps humain en combustible, ce qui tend à réduire la consommation des céréales et du blé, la meilleure d'entre elles. De plus, cette consommation diminue encore à mesure que progresse celle du sucre. Il ne contient ni protéine ni vitamine ni éléments minéraux, aliment purement énergétique; il doit sa popularité à son goût et à la saveur qu'il donne quand il est mélangé à d'autres aliments. Le développement de son emploi a résulté de l'extension prise par la consommation des fruits et des légumes, qui ont été appelés, en quelque sorte, à fournir une certaine proportion de la protéine, des vitamines et des minéraux manquant par suite de l'abandon des céréales au profit du sucre; et, à ce point de vue, il semble bien que des progrès réels aient été réalisés au cours du dernier demi-siècle."

Existe-t-il des raisons physiologiques en faveur d'une plus forte consommation de blé? Les États-Unis occupent-ils une place trop reculée dans la liste des pays consommateurs de blé, — et ceci non pas pour des raisons de prix et de goût, mais pour des raisons d'ordre alimentaire? Non, répond l'Université de Stanford. Elle en déduit qu'il est probable que le recul de la consommation du blé aux États-Unis l'a amenée à un équilibre permanent. Quoi qu'espèrent ou disent les journaux de meunerie, il y a peu de chances qu'elle puisse augmenter en réponse à un appel des producteurs. Même si les prix de la viande, du sucre, des fruits et des légumes venaient à monter, l'effet se ferait sentir moins sur le blé que sur d'autres céréales.

Mais en est-il ainsi dans le reste du monde? La consommation du blé est très variable suivant les pays. Pour regarder la place qu'elle tient dans l'alimentation, l'auteur se place au point de vue un peu spécial des calories que fournissent les divers aliments. Il trouve, tout en ayant soin de dire que ces chiffres ne peuvent être qu'approximatifs, que l'Américain du Nord et l'Anglais demandent au blé entre 25 et 30 pour cent des calories dont ils ont besoin; l'Italien, 47 pour cent; le Français, 50 pour cent; l'Allemand et le Russe seulement 17 pour cent, parce qu'ils mangent surtout du seigle.

Quel rapport peut exister entre le prix du blé et sa consommation? Le facteur prix peut jouer un certain rôle en Europe, il n'en joue aucun aux États-Unis. Ce n'est pas la baisse du prix du blé qui a réduit, depuis la guerre, la consommation du pain, mais des facteurs tout différents, comme la diminution de l'immigration des Slaves et des Italiens, l'accroissement de la consommation du sucre: 20 livres par tête et par an; des fruits et des légumes.

En période normale, le consommateur américain n'est pas influencé par le bon marché de tous les produits tirés du blé. A l'heure présente, ce sont d'autres raisons qui le touchent: "Il n'a à l'égard du pain ni aversion ni sentiment d'opposition, mais indifférence et froideur. Il a trop d'aliments à sa disposition, trop de plats attrayants sur la table. Le pain est banal à la vue et au goût; à chaque repas, il se trouve en concurrence avec des plats qui varient sans cesse, et sa situation est d'autant plus compromise qu'un grand nombre d'Américains sont plus désireux de réduire que d'augmenter leur alimentation et leur poids. Le pain demeure une denrée très importante, mais son rôle fondamental a grandement diminué."

Que dire de la question si controversée du pain complet ou du pain blanc? Si l'homme exige du pain complet, le son et les issues ne pourront plus être donnés aux vaches. La protéine du son se retrouve, pour la plus grande part, dans le lait. Or, le son n'a pas des qualités alimentaires uniques comme celles que possède le lait. La situation est différente, par exemple, dans l'Inde et en Chine, où la production laitière est peu développée; le pain complet devrait y être la règle parce que les issues des céréales ne peuvent être converties en un équivalent d'aliments supérieurs pour l'alimentation humaine.

En ce qui concerne l'Europe, le développement de l'usage du pain complet paraît comme conséquence la dissipation des troupeaux. Quand l'Europe importe du blé et le transforme en farine pure, en réalité, elle importe du pain, du lait et de la viande. L'usage du pain complet tend vers le régime végétarien: l'Europe, avec toutes les aptitudes industrielles qu'elle possède, est orientée dans le sens opposé.

En résumé, plus la proportion de blé est forte dans le régime alimentaire, plus il faut faire attention à le compléter par d'autres aliments pour éviter les maladies de carence. Quant aux Américains, en particulier, leur agriculture est conduite en vue d'un régime alimentaire diversifié, et la progression dans le sens végétarien est nuisible à l'intérêt de la classe agricole.

Antoine de TABLE.
(La Croix de Paris)

Le Pacifique Canadien accélère la circulation de ses convois transcontinentaux

Le résultat pratique de soixante années d'expérience dans l'exploitation ferroviaire a trouvé son expression dans la remarquable réduction de temps que le Pacifique Canadien vient d'apporter dans l'horaire de ses convois transcontinentaux entre Montréal, Toronto et Vancouver.

"L'amélioration constante de la voie", a dit M. E. W. Beatty à ce sujet, "et la mise en service de locomotives plus puissantes et d'un matériel roulant plus perfectionné, nous ont permis d'effectuer ces changements dans l'horaire de nos trains transcontinentaux. [illegible] Canada. [illegible] l'Ouest à travers le Canada. [illegible] de Montréal à Vancouver".

Les deux trains qui sont affectés par ces changements, en vigueur depuis le 29 septembre, sont l'"Imperial Ltd", de Montréal, et le "Dominion", de Toronto. Voici comment ces gains seront effectués: arrivé à Sudbury, l'"Imperial Ltd" aura épargné 50 minutes; à Fort-William, une heure et 20 minutes; à Winnipeg, deux heures; à Brandon, trois heures et 10 minutes; à Régina, cinq heures et 40 minutes; à Moose-Jaw, six heures; à Swift Current, sept heures et [illegible] minutes; à Medicine Hat, huit heures; à Calgary, huit heures et [illegible] minutes; à Banff, huit heures et 45 minutes; au Lac Louise, huit heures et [illegible] minutes; et à Vancouver, [illegible] heures et 20 minutes. [illegible]

Les heures d'arrivée du "Dominion" à Sudbury, Fort-William et Winnipeg [illegible]. A Brandon, [illegible]; à Régina, cinq heures et 20 minutes; à Moose Jaw, cinq heures et 45 minutes; à Swift Current, six heures et 19 minutes; à Medicine Hat, sept heures et 20 minutes; à Calgary, huit heures et 45 minutes; à Banff, neuf heures et [illegible] minutes; au Lac Louise, neuf heures et 20 minutes; et à Vancouver, 10 heures et 40 minutes. Le courrier de l'Est sera livré à Calgary 24 heures plus tôt que d'habitude. L'"Imperial" traverse maintenant le Canada en 94 heures et 45 minutes, au lieu de 102 heures et 25 minutes; et le "Dominion" en 87 heures et 30 minutes, au lieu de 96 heures et 10 minutes.

Aussi, M. Hudon trouvait-il amplement pour déplorer sa perte son épouse et neuf enfants, sans compter nombre de petits-enfants dont il a emporté la vénération.

ARBORFIELD, Sask.

UN GRAND DEUIL

Ces jours derniers, Arborfield perdait l'un de ses plus vieux et de ses plus estimés citoyens. Le 3 de ce mois de novembre, en effet, trépassait, à l'âge de 63 ans, M. Philippe Hudon. Si, par la mort de ce dernier, Arborfield perd un bon citoyen, la race canadienne-française perd aussi un vaillant. M. Hudon fut toujours un défenseur de sa race. Originaire de Saint-Philippe de Néri, dans le comté de Kamouraska, en Québec, M. Hudon venait, en 1913, avec son épouse et dix de ses enfants s'implanter sur le sol d'Arborfield où, après de rudes labeurs, il allait trouver l'aisance pour lui et les siens. S'il a quitté ce monde un peu tôt, du moins a-t-il eu cette immense satisfaction de laisser ses enfants bien établis et sur le chemin du succès. Néanmoins, son cœur de père devait être éprouvé avant que Dieu ne vînt le rappeler à lui. En effet, en 1918, l'épidémie de l'influenza lui enlevait brusquement un fils; plus tard, en 1925, l'inexorable mort allait lui prendre un autre fils. Mais, courageux et fervent chrétien, il sut porter cette double croix et dévorer tout son amour paternel sur ses autres enfants dont il conservait le respect et l'affection toujours.

Abstenons pour souligner les belles funérailles qu'eut le défunt. Le 12 de ce même mois de novembre, en l'église paroissiale d'Arborfield. Toute la paroisse a daigné rendre un éminent et pieux hommage à cet honorable concitoyen.

Le cercueil était porté par quatre de ses fils: Louis-Philippe, Paul, Adrien et Charles, et aussi par 2 de ses gendres, MM. Joseph Beaulieu et Eugène Favreau. Portait la croix le fils aîné du défunt, M. Joseph Hudon, de Charny, P. Q.

Venaient dans le cortège les filles du défunt: Mme J.-M. Lebel-Perron, accompagnée de son mari et de son jeune fils, Jean-Marc; Mme Joseph Beaulieu, Mme Eugène Favreau et Mlle Marie-Paule, puis Mme Joseph Hudon et sa jeune fille Yvette, de Charny, P. Q. Plusieurs petits-enfants suivaient aussi le cortège. Une longue file d'autos fermait cortège.

A l'église, M. l'abbé Hamel, curé de la paroisse, officiait. Le chœur de chant n'a pas ménagé ses efforts pour rendre un double hommage au défunt, car pendant 15 ans, M. Philippe Hudon fut maître de chapelle. Il faut féliciter tout particulièrement une de nos meilleures cantatrices, Mme Louis Hurley, qui chanta avec un rare talent le Crucifix de Faure. Au chœur on fit entendre l'Adieu de Schubert.

Enfin, après l'office, le cortège se reforma pour gagner le cimetière et conduire le cher disparu en sa dernière demeure ici-bas.

Devant cette tombe ouverte, il convient de nous incliner respectueusement et de murmurer dans un dernier adieu: Requiescat in pace!

La Clause de Double Indemnité

Attachée aux polices de LA SAUVEGARDE donne un double montant en cas de mort accidentelle.

[illegible], le 19 sept., 1929

Mr Raymond Denis
Agent général pour l'Ouest
Vonda, Sask.

Cher monsieur,

[illegible] LA SAUVEGARDE [illegible] la CLAUSE DE DOUBLE INDEMNITE [illegible] LA SAUVEGARDE me donne un chèque de $2000 au lieu de $1000. [illegible]

Mme [illegible]

Pour tous renseignements ou conseils au sujet d'assurance adressez vous à

"LA SAUVEGARDE"

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.

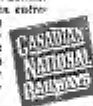
Ph. PERRON, Montmartre, Sask. Victor Bessette, Meyronne, Sask. [illegible], Arborfield, Sask.

A Ceux qui se proposent un VOYAGE de Vacances cet Hiver

LE Canadien National est grand, non seulement par la longueur de ses lignes et les immenses territoires qu'elles desservent, mais encore par ses toujours croissantes commodités et son confort incomparable—Wagons-dortoirs neufs, solariums (selon qu'il conviendra les rayons solaires): tout vous assure un voyage agréable et joyeux. Les locomotives puissantes et du dernier modèle, les voies bien entretenues font perdre la notion du temps. Radio à bord. Ajoutez le savoir-faire et la courtoisie des employés du Canadien National.

PRIX RÉDUITS

En décembre vers l'Est et les États-Unis Déc. Jan. Février: à la Côte du Pacifique



CANADIEN NATIONAL
SIGNIFIE SERVICE

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



de
CARTHAGE
PELERINAGE NATIONAL CANADIEN
organisé et dirigé par
LE DEVOIR
avec le concours de
LE PATRIOTE
Le Droit, Ottawa; L'Evangéline, Moncton; Le Progrès, Chicoutimi; La Liberté, Winnipeg; La Survivance, Edmonton.

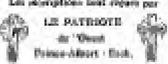
60 Jours tous frais compris à bord du "MEGANTIC" White Star Line
De Montréal et retour à Québec ou Montréal
PREMIERE CLASSE $850.
CLASSE TOURISTE $760.

FRANCE - SUISSE - ITALIE (BAVIERE - ALSACE) TUNISIE - ALGERIE
5 jours à Paris
5 jours à Rome
5 jours à Tunis (Congrès de Carthage)
3 jours Tunisie-Algérie Pèlerinages à Lourdes et Lisieux
Assistance à la PASSION d'Oberammergau

VOYAGE FACULTATIF
ALLEMAGNE (Le Rhin) HOLLANDE—BELGIQUE
- Expositions D'ANVERS et de LIEGE — 15 Jours — $140.

Prospectus détaillé sur demande

Les inscriptions sont reçues par
LE PATRIOTE de l'Ouest
Prince-Albert - Sask.



Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
[illegible]—13ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2292 et 131.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2801
Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de pelisses pour dames.
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT. SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
[illegible]
TELEPHONES
Jour, 3276 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2835 Adresse HAZELDELL BLOCK

"Hamilton Funeral Home"
S. C. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
23 11ème rue E. Tél: 2660—2133
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON. SASK.

BALDWIN HOTEL
22me avenue est, Saskatoon, Sask. Central, Prix Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
[illegible]
Chambres avec douches
28 Salles de bain

PAUL'S PALACE
LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES
REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS
TABAGIE MODERNE
Ave Centrale Prince-Albert.

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK.

POURQUOI OFFRIR? pour nombre de l'estomac et du foie, servez-vous du "Hepatin" ou les poudres de nettoyage. Prix $4.75 par la Poste.
Mrs. Geo. S. ALMAS
Dépt. P. A. SASKATOON, SASK.

Les dernières chandelles à Sanctuaire "Ozvaline". Agents exclusifs des Vins des Pères Blancs d'Algérie.
P. M. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin (Enr.)
Ornements d'Eglise
1882 Rue Cornwall, Chambre 4 Edifice du Club Catholique, Régina

JOHN DAIGLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement. [illegible]
Le meilleur outillage, le meilleur ouvrage
[illegible] 14ème Rue Ouest
Téléphone 2283. Prince-Albert

Prince Albert Laundry
L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
La différence chez nous n'en est que dans le prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE 24 HEURES"
TEL: 2288 1782 4ème ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

MALDEN ELEVATOR
COMPANY, LIMITED
GRAINS, MINES, PETROLE
Courtiers acheteurs de grain au wagon
Fil privé pour marchés de Winnipeg, Chicago, New York.
Edifice Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. L. GUAY & CO.
Contracteur Général
GRAVELBOURG et WINNIPEG
EN CONSTRUCTION
[illegible]

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices connus, les plus bas.
Polices sur revenu - Polices pour enfants - Dots pour familles en retraite - Annuités - Polices, 3 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Inspecteur Gérant
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Brodeur-Boileau Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Monuments
N. PIROTTON
[illegible] rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Tannerie: 1745 rue Deville
Dufresne, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
41 & 43 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

MONUMENTS
[illegible]
PRINCE - ALBERT

Hudson Bread Co., Limitée
PAIN SOLI-MOR
Chez tous les épiciers. Essayez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2630. Prince-Albert, Sask.

Tél: 2126 Tél. Résidence: 2952
A. C. HOWARD
Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE Company"
Chambre 4 Masonic Temple
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
[illegible]
VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
[illegible]
HOUSSELL BLOCK
Avenue Centrale et 13ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Confiserie Patricia"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sont garantis"
PRINCE-ALBERT. SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Layne Mash" pour poules pondeuses, Fleur, moulée de commerce, etc.
TEL: 2784 [illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

Monuments funéraires de toutes descriptions
J. O. BRUNET
[illegible]

Duck Lake, Sask.

Jubilé d'argent et amicale

Le 10 novembre, jour depuis si longtemps désiré par les anciens élèves de l'école Stobart, est enfin arrivé. Les heureux invités arrivent les uns pour la messe, les autres de bonne heure l'après-midi. Tous rayonnent de joie à la vue d'anciennes maîtresses, de vieilles connaissances et de places aimées. A la messe, notre digne curé souhaite la bienvenue aux anciens et anciennes et indique le bien qui résulte de ces réunions qui nous ramènent à l'Alma mater, nous font revivre les jours si doux de notre enfance et inondent nos âmes de bienfaisants souvenirs. Cette année, notre amicale coïncide avec le jubilé d'argent de la fondation de notre chère école, et nous avons le privilège de posséder pour la fête les deux religieuses qui, ici, furent les premières ouvrières.

DEPUIS 1904

A une heure 30, le couvent, artistement décoré, pour la circonstance, aux couleurs de la Présentation, ouvre grandes ses portes à toute personne désireuse de le visiter. De là, nous dirigeons nos pas vers l'école où, en passant d'une classe à l'autre, nous voyons inscrits aux tableaux encadrés de jolis dessins, les noms de tous ceux et celles qui ont fréquenté l'école depuis 1904. Que de souvenirs dans ces noms bénis! Celui-ci? Celle-là? Que sont-ils devenus? Les uns dorment leur dernier sommeil; d'autres sont pères ou mères de famille; celles-ci sont maintenant religieuses, celui-ci est un scolastique des Pères Oblats; cet autre, un novicial et celui-ci est ecclésiastique. Et nous espérons qu'il sera des nôtres, ce soir.

BENEDICTION DU T.-S.-S.

Mais, voilà que la cloche nous appelle: c'est la bénédiction du T. S. Sacrement, le chant, sous la direction de nos religieuses, fut de toute beauté. Après le chant du Magnificat, Mlle Honora Courchesne lut l'acte de consécration à la Sainte Vierge et l'assemblée des anciens et anciennes se rendit à la salle paroissiale, où devait avoir lieu l'Amicale.

A cinq heures, S. G. Mgr Prud'homme arrive, accompagné de M. le curé, du R. P. Latour, provincial des Clercs de Saint Viateur, du R. P. H. Allard, O. M. I., visiteur des écoles et du R. P. Delmas, O. M. I., principal de l'école Saint-Michel de Duck Lake. Après quelques minutes d'applaudissements, un duo, joué par Mlles Denise Gervais et S. ouvrit la séance récréative, dont voici le programme, et qui nous régala pendant quelques heures.

PROGRAMME

Réceptions, hommages à S. G. Mgr Prud'homme, par Wilfrid Courchesne; chant des noces d'argent. Bienvenue aux anciens et anciennes, le choeur des élèves; Triple unisson — personnages: La Soeur, Yvonne Doucette; La Science, Agnès Blais; l'Ecole chrétienne, Marie Meunier; groupe de Bohémiennes, 10 fillettes; adresse à Monseigneur et aux RR. SS. jubilaires, Yvonne Schmidt, secrétaire de l'A. des A. Les petits enfants, choeur; Le jouet et l'Eléphant, A. Pogue; Legend of the Maple Tree, Delphine Boutin; Baby's Boat, groupe de petites, Les grandes Soeurs, Marie-Ange Courchesne; Saskatchewan, Hélène Bélanger; Cousine Aurore, comédie; The Hare and the Tortoise, choeur; The Pitcher and the Jug, Antonin Schmidt et Charles Dumais; Dandelo, Marguerite Pellard; chants canadiens, en choeur comme au bon vieux temps; Au revoir.

ALLOCUTION DE SA GRANDEUR LE R. P. LATOUR

Monseigneur, en termes très appropriés, fit l'éloge de nos dignes maîtresses, les félicita de la belle oeuvre qu'elles accomplissent dans la paroisse, souligna les orages auxquels nous aurons sans doute à faire face un jour, qui peut-être n'est pas très loin, et en paroles très encourageantes, nous exhorta à demeurer fermes quand la lutte viendra. Monseigneur nous présenta ensuite le R. P. Latour, qui nous tint sous le charme de sa parole vibrante pendant de trop courts moments.

Un goûter, très aimablement servi par les élèves actuelles et la séance suivit son cours. Celles remplirent leur rôle avec une grâce et une simplicité charmante, coutumières chez les élèves de la Présentation.

ELECTION DES OFFICIERS DE L'AMICALE

La séance terminée, Monseigneur et les membres du clergé nous quittèrent et on procéda à l'élection des officiers de l'Amicale pour la présente année. D'une voix unanime, Soeur Marie de la Trinité fut élue présidente honoraire et Soeur Marie Saint-Gérard, présidente. Les autres membres élus furent:

Vice-président, M. Emile Gervais; secrétaire, Mlle Yvonne Schmidt.

Membres du comité exécutif: Mme W. Doucette (Graziella Courchesne); Mlles Gabrielle Pelletier et Liliane Lenglet; MM. René Barré, Alexandre Campbell.

REUNION ANNUELLE DE L'AMICALE

Il fut décidé que nous aurions notre amicale à pareille date chaque année, c'est-à-dire le dimanche qui précède le jour de l'Action de grâces.

A neuf heures 30, nous nous séparons, non sans nous promettre de revenir chaque année participer à l'Amicale, halte réconfortante au chemin de la vie.

La Secrétaire.

Nouvelles Romaines

Treize vacances au Sacré-Collège

Cité du Vatican. — La mort du cardinal Dubois a porté à treize le nombre des vacances dans le Sacré-Collège, et comme les deux consistoires de décembre approchent, les présomptions au sujet des nominations possibles vont leur train. A l'heure actuelle, ne sont pas représentés au Sacré-Collège: le Portugal, dont l'archevêque, S. E. le cardinal Mendes Bello a donné sa démission; et l'Irlande qui a perdu son cardinal, Mgr O'Donnell; l'archidiocèse de Paris qui vient de perdre le cardinal Dubois. L'Angleterre, elle, n'a plus qu'un cardinal depuis la mort de S. Em. le cardinal Gasquet.

Le Pape vient de nommer Mgr Jean Verdier, sulpicien, au siège archiépiscopal de Paris, mais on ne sait pas si le nouvel archevêque sera créé cardinal tout de suite ou plus tard.

Il est entendu que le Pape ne créera pas de nouveau cardinal pour les Etats-Unis, lors des prochains consistoires; l'on croit, par ailleurs, que l'Irlande aura un cardinal bientôt.

Convention télégraphique

Cité vaticane. — Une convention télégraphique entre l'Italie et l'Etat du Vatican a été signée à la secrétairerie d'Etat. Un bureau de télégraphie sera ouvert au public dès que les formalités nécessaires auront été remplies.

Le journal officiel de l'Etat du Vatican

Cité vaticane. — L'Osservatore Romano est désormais installé dans l'Etat du Vatican avec son imprimerie, sa direction, sa rédaction, toute son organisation. Le comte della Torre, son directeur, est devenu citoyen du Vatican.

Bien que continuant de l'éditer en italien, l'Osservatore Romano est devenu un organe nettement indépendant, organe religieux international, journal officiel de l'Etat du Vatican. On pense qu'il ne tardera pas à réorganiser tous ses services d'informations et de publicité et que la rédaction sera considérablement élargie et améliorée. Sous l'habile direction du comte della Torre, l'Osservatore Romano est destiné à devenir un organe de plus en plus mondial.

Prochains consistoires

Cité vaticane. — Le Pape tiendra probablement un consistoire secret le 16 décembre et un consistoire public le 19. De nouveaux cardinaux seront créés, dit-on. On croit que le consistoire public revêtira un caractère très solennel et que les chapeaux rouges seront remis sur la place Saint-Pierre au lieu de l'être au Vatican.

S. G. Mgr Verdier, archevêque de Paris

Cité du Vatican. — S. S. Pie XI a désigné M. Jean Verdier, des Messieurs de Saint-Sulpice, comme successeur du cardinal Dubois au siège archiépiscopal de Paris. Le nouveau titulaire était élu supérieur général de Saint-Sulpice le 17 juillet dernier.

M. Verdier, dix-septième supérieur des Sulpiciens, est né au diocèse de Rodez, en 1864, et a été ordonné prêtre en 1887. Il était depuis plusieurs années supérieur du séminaire de l'Institut catholique de Paris et depuis deux ans vice-supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice. Il y a six ans, il faisait une visite officielle des maisons des Sulpiciens en Amérique.

Patriarche de Lisbonne

Lisbonne. — Sa Sainteté le pape Pie XI vient de nommer Dom Manuel Gonzalès Pereira, archevêque de Mytilène, au poste de patriarche de Lisbonne. Le patriarcat de Lisbonne a été érigé le 22 octobre 1716 par Clément XI.

— Le patriarche de Lisbonne est toujours nommé cardinal dans le consistoire qui suit sa préconisation, et il timbre ses armes d'une tiare à trois couronnes, mais sans les clés. Mgr Pereira devient donc chef de l'Eglise du Portugal.

Çà et Là

Ordre formel de rendre les églises

Mexico. — Devant l'opposition manifestée par certains gouverneurs de province, à la remise des églises au clergé catholique, le ministère de l'Intérieur vient de leur donner l'ordre formel de rendre les établissements du culte aux prêtres qui en étaient chargés avant le conflit religieux. Le ministre avertit de plus les autorités provinciales que si elles passent outre à cette ordonnance, des mesures sévères seront prises en conséquence.

Il est spécifié en même temps que les prêtres dissidents ne pourront recevoir semblablement que les églises qu'ils administraient avant le conflit.

Fidèle à sa parole

Mexico. — Le journal El Universal de Mexico signale que la Mère Conception, cette religieuse qui avait été considérée comme inspiratrice morale de l'assassinat du président Obregon, a pu sortir librement et sans surveillance dans la capitale pour visiter sa mère mourante.

La Mère Conception avait donné sa parole d'honneur de retourner à l'île des Trois-Maries, où elle est détenue. Ce qu'elle a fait après un bref séjour à Mexico.

La rançon du R. P. Kreutzen

Shangaï. — Un missionnaire franciscain de Wuchang est arrivé à Tehey, dans le sud-est de la province de Hupeh, et négocie avec les bandits pour la mise en liberté du R. P. Ulrich Kreutzen, de Calumet, Mich. Le P. Kreutzen a été fait prisonnier récemment et on a demandé à la mission franciscaine de Wuchang d'envoyer $10,000 mexicaines pour sa mise en liberté.

Les bandits demandent maintenant 4,000 piastres mexicaines. Ils ont refusé la permission au négociateur de se rendre à l'endroit où le religieux est détenu.

S. G. Mgr Béliveau a été reçu par le Pape

Une dépêche de Rome annonce que le pape Pie XI a reçu en audience Sa Grandeur Mgr Béliveau archevêque de Saint-Boniface, et S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette. Le Souverain Pontife s'est enquis des progrès du catholicisme dans les deux diocèses et a accordé sa bénédiction aux diocésains des deux visiteurs.

N.-BATTLEFORD, Sask.

Résultats des compositions de septembre et d'octobre. — Noms par ordre de mérite.

Grade . — Régina Régnier, Marie Larose, Evelyn Hierlmeier, Kathleen Cussin, Bernadette Hébert, Margaret Hamelin, Agnès Ryan.

Grade IX. — Emilie Hébert, Elinor Maher, Adélaïde Rosjovic, Germaine Grégoire, Agnes Nadon, Juliette Wilson, Bertille Saint-Amant, Hazel Bartch, Florence Newelbeck, Hazel Murphy, Lawrence Lalonde, John Macht, Irene Andy, Germaine Baillargeon.

Grade VIII. — Kathleen Leslie, Marie Lodar, Léo Beaudry, Ida Martin, Claire Lambert, Gladys Barsalous, Marie-Rose Chéné, Doris Krake, Bertha Nadon, Georgianna Markley.

Grade VII. — Marie Arcand, Fay Barbel, Gordon Hickey, Marie Roc.

Grade VI. — Doris Holt, Roy Dion, Blanche Turenne.

Grade V. — Damase Arcand, Lucille Lessard, Raymond Bossard.

Grade IV. — Donald McDonald, Bertha Laflamme, Geneviève Royloste, Thérèse Turenne, Earl Beaudry, Raymond Sergent, Laurette Baron, Léo Barsalous, Louis Grégoire, Louise L'Heureux, Conrad Carr, Suzanne Beaulieu, Emile Gérard.

Grade III. — Angus Boyd, Georges Bellanger, Edmond Bellanger, Thomas O'Donnell, Emma Lessard, Laurinda Baron, Reginald Barsalous, Wilfrid Arcand.

Grade II. — Lawrence Beaudry, Donald Boyd, Albert Sainte-Marie, Bernice Barsalous, Florence Théberge, Liliane Théberge, Fernand Beaulieu.

Grade I Sr. — Marguerite Osler, John Arcand, Joseph Osler, Emile Bellanger.

Grade I Jr. — Dorothée Levasseur, Lionel Théberge, Hector Dion, Louis Bellanger, Gaston Cossin, Philippe Coté, Raymonde Beaulieu.

Victoire peu glorieuse

La fameuse dispute survenue entre Mgr Ladeuze, recteur de l'Université de Louvain, et l'architecte américain Whitney Warren, au sujet de l'inscription sculptée dans des balustrades de l'Université, a été tranchée par les tribunaux belges en faveur de l'architecte américain.

L'Université à placer, à ses frais, la balustrade détruite et avec l'inscription: Furore teutonico diruta, dono americano restituta. Il renvoie, cependant, la poursuite de 2 millions de francs pour dommages intérêts que Warren réclamait. Ceci diminue un peu la victoire de l'architecte.

De plus, comme l'écrit la Croix de Paris, le pouvoir dont a armé l'architecte l'autorité judiciaire s'étend par le placement même des balustrades primitives. S'il plaît à Mgr Ladeuze, au lendemain du dit placement, de faire procéder à l'enlèvement de cet objet contraire à ses sentiments, qui ne pourra lui contester ce droit." Voilà qui diminue la victoire de cet américain prétentieux.

Enfin, le président Hoover lui-même vient de désapprouver publiquement Whitney Warren. Ce qui enlèvera encore un peu de lustre à cette victoire.

Vraiment le triomphe de l'architecte américain est peu glorieux.
(Le Droit) C. L'H.

EXCURSION A PRIX REDUITS

EST DU CANADA

Billets en vente tous les jours du 1er DEC. au 5 JANV.

Pour toutes les gares au Manitoba (Winnipeg et à l'Ouest) la Saskatchewan et l'Alberta. Retour limité à 3 mois

COTE du PACIFIQUE

VANCOUVER — VICTORIA — NEW WESTMINSTER

Billets en vente

Tous les MARDIS et JEUDIS du 1er DÉC. au 6 février

Retour limité au 15 avril 1930

ETATS DU CENTRE AMERICAIN

Billets en vente du 1er DEC. au 5 JANV.

Pour toutes les gares de la Saskatchewan et de l'Alberta

Retour limité à 3 mois

TRAINS DIRECTS D'ACCOMPAGNEMENT AU QUAI

Pacifique Canadien



DEMANDEZ ASCO ... meilleures pastilles pour rhumatismes, maux de tête et soulagement de douleurs. A quoi bon de souffrir lorsqu'un ou deux comprimés ASCO peuvent vous soulager immédiatement. Des milliers de femmes ... ASCO est ... ASCO est prêt.

Asco Pharmacal Co. 221 rue Pie Dorval, Winnipeg

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 5
Téléphone 2302
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et rayons ultra-violets. Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2100
Résidence: 203 Edifice Cuelinn Tél. 2007
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr J. F. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
PARKSIDE, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
B.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney Général pour la Saskatchewan, annonce qu'il recommence à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. Marsh & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de MARSH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointement
TELEPHONE 2108
Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
H. P. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
TELEPHONE 2267
PRINCE-ALBERT SASK.

TELEPHONE 2013
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayon-X Moderne
10-22 Nouvel Edifice Kerr
PRINCE-ALBERT

Dr T. Erskine-Patterson
B.Sc., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Dr J. E. BEAUDOIN
DENTISTE
Téléphone 12

Dr Victor Bourgeault
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

J. J. KRAUS, LL. B.
AVOCAT—PROCUREUR
WAKAW - - SASK.
TEL: 36

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.

HILL, CAIRNS & GALE
AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES

Encouragez les Annonceurs du "Patriote"

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Ornements d'Eglise

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, 31 et 35, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 181, rue Rideau.

J. E. LACROIX
Entrepreneur en électricité
Estimés donnés avec plaisir
TELEPHONE 2946
PRINCE-ALBERT, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 10, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphones: 2-3137 et 2-6000




CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en ...
Cette Machine est ...
C. Emile Marinette Lée, 336 rue Lafayette, QUEBEC
Z. O. Tourangeau, 1445 rue St-Hubert, MONTREAL.

L'Exposition royale d'hiver

Toronto. — Le grand dîner annuel de l'Exposition royale d'hiver a rassemblé les ministres de l'agriculture de toutes les provinces du Canada.

M. W.-R. MOTHERWELL

Le ministre fédéral de l'agriculture a dit que si le Canada continue à se développer et à consommer, du train où les choses vont, le temps n'est pas éloigné où nous [illegible] des marchés d'exportation pour la majorité des produits agricoles, excepté pour le blé et ses produits, les fruits et les conserves, à moins que la production [illegible] en proportion de sa consommation.

Le manque d'augmentation de la production pour faire face à l'augmentation de la consommation a [illegible] par le ministre. Dans le [illegible], les [illegible], le fromage, le beurre, l'agneau, la volaille, le [illegible], et cela, a-t-il ajouté, est dû au fait que la production de ces produits a augmenté considérablement.

M. Motherwell attribue cette augmentation de la consommation au système de classification des produits vendus et au développement industriel du Canada qui a augmenté la population et le pouvoir d'achat des citoyens.

Le ministre d'agriculture se déclare absolument opposé au principe de ceux qui prétendent qu'il faut diminuer la production pour obtenir de meilleurs prix. "Ce serait là un programme trop peu [illegible] pour un jeune pays comme le Canada", a dit M. Motherwell.

Cependant, ajoute-t-il, la diminution des exportations ne signifie pas précisément que nous rétrogradons, pas plus que l'augmentation de la production signifie une diminution de prix. La production des œufs et des volailles a augmenté considérablement depuis le [illegible] et les prix sont bons.

AUTRES ORATEURS

M. Walter-S. Lea, ministre de l'agriculture dans l'Île du Prince-Édouard, a fait rapport d'une [illegible] agricole sans précédent dans sa province. La production intensive est nécessaire, dit-il, et il a parlé du développement des [illegible] d'élevage de renards et de l'expansion de l'industrie de la pêche.

Le Dr Wallace Gunn, représentant le ministère de l'Agriculture de la Colombie anglaise, a parlé du développement de l'industrie [illegible] dans sa province, avec l'aide [illegible] des marchés de l'[illegible].

Le premier ministre Bracken, du Manitoba, qui arrive d'une visite en Angleterre et sur le continent européen, déclare que présentement [illegible] engagés dans une [illegible] de marchés, et que ce qu'il [illegible] le pays à dire que le Canada doit faire face à une [illegible] concurrence. "Connaissant les produits canadiens, [illegible] les industries canadiennes, dit-il, [illegible] la marque de qualité sur chaque chose que nous produisons."

M. S.-I. Chagnon, chef du service de l'industrie animale de la province de Québec, représentant le ministre de l'Agriculture, M. J.-L. Perron, dit programme de coopération sera mis en pratique dans toute sa province, dit-il, et celle-ci est prête à coopérer avec toutes les autres provinces pour faire du Canada un grand pays.

M. Howard Ferguson dit que dans sa province, on ne croit pas que la diminution de la production résultera en une augmentation dans les prix. Mais on croit que l'agriculture est l'industrie fondamentale du Canada et pour qu'elle prospère, il faut y donner toute notre attention.

Le professeur Sackville, de l'Université de l'Alberta, M. W.-C. Buckle, ministre de l'Agriculture en Saskatchewan, M. Lewis Murtin, ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, M. [illegible] Goucher, ministre sans portefeuille de la Nouvelle-Écosse, ont parlé chacun au nom de leur province. M. [illegible] Bull, président de l'Exposition royale d'hiver a terminé la série des discours.

L'Ouest à l'honneur

Toronto. — Les provinces de l'Ouest ont certainement été très bien représentées à l'Exposition royale de Toronto. Elles ont remporté plusieurs premiers prix, surtout dans la production du grain de première qualité. Et sur ce point l'on peut dire qu'elles surpassent de beaucoup l'Est. L'Est cependant l'a emporté dans les exhibits de la culture mixte et surtout dans l'élevage des bœufs à cornes et des chevaux, quoique les provinces des prairies ont trouvé le moyen de décrocher plusieurs premiers prix surtout pour les chevaux de [illegible] production.

La prochaine session vers le 20 janvier

Régina. — D'après les rumeurs qui semblent confirmées, quoique non officielles, la prochaine session de la législature du parlement ne s'ouvrira que tard dans le mois de janvier. Les nouveaux membres du cabinet coopératif ont été très occupés par maintes délégations, par le règlement des divers [illegible], ils ont consacré une majeure partie de leur temps à se mettre au courant des affaires de leurs fonctions; voilà pourquoi nous croyons [illegible] que les conservateurs et Coopératifs à contribution tout le temps affairé avant la convocation de la Chambre, qui aura probablement lieu vers le 20 janvier.

Choses politiques

M. Edge à Paris

Washington. — Le sénat a ratifié la nomination de M. Edge au poste d'ambassadeur [illegible] à Paris.

M. David Baird remplacera M. Edge au sénat.

Fusion des deux ministères

Toronto. — Lors de son [illegible], M. S.-J. Woodsworth, député travailliste de la Chambre des Communes, a déclaré qu'il venait d'entrer en [illegible] de la Chambre une résolution à l'effet de fusionner en un seul les deux ministères du Travail et de l'Immigration.

M. Woodsworth a dit qu'il avait consulté des [illegible] du [illegible] et que tous [illegible] d'accord avec lui.

Le député travailliste est d'avis que les deux ministères du Travail et de l'Immigration sont inséparables puisqu'il ne devrait pas se faire d'immigration forcée [illegible] le travail n'est pas abondant.

Le Canada et la Russie

Ottawa. — Le gouvernement canadien a été consulté [illegible] par le gouvernement de Grande-Bretagne, des démarches faites par ce dernier pour la reprise des relations [illegible]. C'est la [illegible] qu'il fut possible d'obtenir au département des affaires extérieures, [illegible] et [illegible] des [illegible] l'Ottawa [illegible] du [illegible] extérieur au ministère des Affaires extérieures a déclaré qu'il n'y avait [illegible] dans les circonstances, il n'y aurait aucune expression d'opinion de la part du Canada, pour le moment du moins.

L'Australie à la conférence navale

Canberra, Australie. — Le gouvernement australien enverra un délégué à la conférence navale de Londres qui s'ouvrira le 21 janvier. Il [illegible] également à la conférence économique impériale de l'année prochaine.

Latham, chef du parti nationaliste

Canberra, Australie. — L'[illegible] des [illegible] par les nationalistes aux dernières élections générales [illegible] la démission au sein du parti. Un [illegible] M. Maxwell a [illegible] M. Stanley Bruce [illegible] dans son propre [illegible] Latham [illegible] et [illegible] le parti au désordre. Une convention [illegible] dans la personne de M. J.-G. Latham, ancien professeur [illegible].

[illegible] le nouveau chef [illegible] d'un parti [illegible] Gouvernement, "rebelles", parmi lesquels [illegible] Hughes et le [illegible] au [illegible] la possibilité de [illegible].

L'Irlande et le Conseil privé

Dublin. — Une attaque vigoureuse contre le système actuel des appels des Dominions au Conseil privé a été faite au Dail par M. Ernest Blythe, ministre des Finances et vice-président de l'État libre d'Irlande. "L'État libre est déterminé de voir abolir ce système indéfendable", a-t-il dit. "Comme question de fait, a-t-il ajouté, le droit d'en appeler au Conseil privé n'existe plus. Il ne reste plus au gouvernement britannique qu'à donner à tout le système un bel enterrement."

"Aucun représentant du gouvernement de l'État libre ne se présentera à l'avenir devant le Conseil privé, continue le ministre irlandais, et si des particuliers s'adressent à ce tribunal et que la décision de celui-ci aboutit à l'[illegible] d'un jugement de nos tribunaux du pays, nous prendrons les mesures nécessaires pour que ces décisions du Conseil privé deviennent inffectives.

"L'État libre d'Irlande a décidé qu'il n'entendait pas être traité comme l'Afrique-Sud, dont les appels sont rarement accordés", a déclaré M. Blythe. Il semble y avoir une disposition spéciale du Conseil privé à entendre fréquemment et à fond les appels de l'État libre.

"Il y a un fait particulier en ce qui nous concerne et qui n'existe pas vis-à-vis du Canada et de l'Afrique-Sud, a ajouté le ministre, c'est qu'il n'y a pas un seul juge, en Angleterre, de juges [illegible] ou sud-africains, tandis qu'il y a des juges [illegible]. Je ne pense pas à cause de cela que l'État libre d'Irlande puisse obtenir justice du Conseil privé, comme les autres pays peuvent l'espérer."

Le bill de Mlle Bondfield

Londres. — Le nouveau bill d'assurance des sans-travail, présenté par Mlle Margaret Bondfield, ministre du travail, a été publié. Les améliorations d'assurance qu'il comporte impliquent une contribution directe du trésor de 12,500,000 annuellement.

Le bill comporte une augmentation de l'allocation hebdomadaire des jeunes des hommes sans travail, de sept à neuf shillings, soit de $1.75 à $2.25 environ, et une augmentation jusqu'à quatre shillings pour l'allocation des jeunes de 17, 18 et 19 ans. L'âge d'assurance est descendu à 15 ans.

On mettra en vigueur un nouveau mode d'établir le besoin [illegible] du chômeur. Les [illegible] devront prouver [illegible] que le [illegible] était à sa disposition.

Dans les cercles politiques, on croit que le bill rencontrera de sévères critiques au parlement de la part d'un parti des travaillistes, qui réclament de plus hauts taux.

Un Locarno méditerranéen

Paris. — Certains journaux [illegible] qu'il est question d'un pacte de Locarno méditerranéen qui recevrait l'appui de la France. Ce pacte aurait pour but de mettre fin à la rivalité entre la France et l'Italie dans la Méditerranée, [illegible] comme [illegible], navales et coloniales. La Grande-Bretagne se porterait garante de la paix et viendrait en aide à la France ou à l'Italie si celle-ci [illegible] attaquée par l'Italie ou vice-versa.

D'après le pacte de Locarno, la Grande-Bretagne et l'Italie garantissent la paix sur le Rhin entre la France et l'Allemagne.

Le Temps considère la proposition digne d'intérêt et dit qu'un "Locarno méditerranéen" est la meilleure base d'un accord naval général.

Les nouvelles constructions navales [illegible] pour 1930 comprennent 42,000 tonnes, soit 5,000 de moins que le chiffre [illegible] en 1929.

D'après un projet de loi que M. Leygues a déposé devant le parlement, le programme comprend un croiseur de 10,000 tonnes, six contre-torpilleurs légèrement plus grands que ceux qui existent actuellement, six sous-marins de première classe, un sous-marin poseur de mines, un poseur de mines en surface, deux avisos pour le service des colonies et un sous-marin poseur de filets.

Trente-et-un augmentations

LE TARIF

Washington. — Le sénat américain a fait une prompte réponse aux recommandations de l'administration en vue de tarifs agricoles plus élevés. Quarante-quatre amendements, comportant trente et une augmentations dans les importations des fermes, dix amendements rétablissant les taux actuels et trois légères réductions ont été approuvés.

Les tarifs les plus élevés sont ceux sur la graine de lin, le poisson, les légumes de toutes sortes, les fruits, les noix, les graines de semence et les bulbes de fleurs. La plus grande augmentation tarifaire approuvée par le sénat est de neuf sous le boisseau sur la graine de lin. D'après le bill de la chambre, le taux devrait être porté de cinquante-six à soixante-trois le boisseau, mais on l'augmenta à soixante-cinq sous.

Cette année, le Canada a exporté de la graine de lin aux États-Unis pour $3,740,00.

Le Canada est aussi grandement affecté par le tarif sur le poisson, qui est augmenté au deux ans, réduit dans un autre et non modifié dans un troisième. On approuva la proposition du comité de la Chambre d'augmenter à deux sous et demi la livre les droits sur le poisson séché et le poisson non salé, ce droit étant actuellement d'un sou et quart.

Pour certaines autres espèces de poisson, il n'y a pas de changement, mais le poisson contenant plus de quarante-trois pour cent d'humidité, il y a réduction d'un sou et quart à trois quarts de sou la livre. Beaucoup d'autres changements ont été apportés dans différents produits, tels que les fruits, les oignons, les tomates et autres. Des droits plus élevés seront imposés sur les cerises, le vinaigre, les citrons, les prunes, les pistaches et d'autres produits.

La promesse du père Antoine

On le nommait le "père Antoine."

Quand venait le temps de la fenaison ou des récoltes, je le revoyais, toujours un peu plus triste, un peu plus courbé.

Il n'était pas très vieux, cependant, — un cinquantaine d'années — et c'était un bon travailleur que mon père estimait beaucoup.

Il m'arrivait souvent, en passant devant sa maisonnette grise, d'entrer pour lui dire: "Monsieur Antoine, papa aura besoin de vous demain." Il faisait alors un grand salut de la tête et répondait invariablement: "On ira, Mam'selle Hélène, on ira."

Un jour qu'il n'était pas chez lui, j'y rencontrai une vieille voisine en train de faire le ménage. Elle m'apprit alors la cause de cette tristesse empreinte sur la figure du père Antoine, tristesse qui m'avait intriguée.

Il vivait avec le souvenir et le regret d'un amour de petite femme qui avait ensoleillé de bonheur deux années de sa vie monotone.

Lucie, la femme d'Antoine, me témoignait une affection profonde, que je lui rendais bien, me dit l'aimable voisine. Elle m'appelait "matante Marcelline" et me parlait toujours avec enthousiasme de son cher mari. Une fois, elle me dit en riant: "Antoine, vous savez, il n'a qu'un petit défaut, quand je l'en aurai corrigé, il sera parfait!"

Son défaut, je le connaissais bien: il aimait s'attarder à la taverne, prendre un verre par-ci, par là avec des amis, mais je crois qu'il ne s'enivrait jamais.

Ma petite voisine souffrait d'une maladie de cœur et elle le savait, ce qui ne l'empêchait pas d'être gaie comme un oiseau. Un samedi soir, au mois de juin, je vins faire un bout de veillée pendant que mon voisin allait au village acheter des provisions.

Vers neuf heures, Lucie eut une crise qui dura peu. Mais, quand le mari entra, tout était fini. La pauvre belle enfant venait de mourir tout doucement.

La douleur du père Antoine fut indescriptible!

Il resta longtemps à genoux près du lit de sa morte, le visage enfoui dans les couvertures, pleurant tout haut le rêve pour qui mourait de son pauvre cœur. J'en étais toute bouleversée. Voir une femme qui pleure la peine, cela nous semble naturel et très ordinaire; mais un homme brisé par une telle émotion, cela nous serre le cœur malgré nous.

Quand il se calma, je lui donnai les détails qu'il me demandait. Il releva son front lourd: "Mame Marcelline, si je n'étais pas entré dans la taverne de malheur, je serais arrivé à temps; j'aurais eu son dernier regard, sa dernière parole et son dernier baiser; tandis que maintenant... Lâche! homme égoïste et lâche que j'ai été!"

Sa voix se brisa et il se reprit à sangloter comme un enfant. "Faut pas se désoler ainsi, pauvre Antoine, lui dis-je, prions plutôt, voulez-vous?"

Il se releva: "Ma petite sainte n'a pas besoin des prières d'un pauvre bougre comme moi; mais je vais lui demander qu'elle m'aide à tenir toute ma vie la résolution ferme que je prends ce soir."

Depuis trente ans, le père Antoine tient fidèlement sa promesse; personne ne l'a jamais revu à l'hôtel, et je suis sûre qu'il n'a plus touché même un seul verre de bière.

C'est un cœur fidèle dans un corps vaillant, mais le grand deuil de son âme a détruit tout son avenir; et sa figure porte le reflet de cette tristesse qu'il n'a pas voulu chasser. Sa vie était donnée, il ne l'a pas reprise et pas davantage la parole engagée sur le front encore tiède de sa chère morte."



LA PLUPART des gens se fient aux pastilles Aspirin pour se débarrasser le plus vite possible d'un mal de tête. Mais, combien ignorent que ce remède est tout aussi bon pour les pires névralgies, la névrasthénie, ou même les rhumatismes? Pourquoi souffrir, alors que les pastilles Aspirin peuvent vous apporter un prompt et complet soulagement, et sans aucun inconvénient: le cœur n'en est pas affecté. Dans chaque paquet d'Aspirin, vous trouverez des indications éprouvées, que chacun devrait connaître, car elles épargnent beaucoup de souffrances inutiles.

ASPIRIN

Aspirin est la Marque déposée au Canada

Chaque fois qu'il m'est donné de constater l'inconstance de tant de beaux sentiments humains, la faiblesse de certaines volontés et la fragilité de mainte résolution, je me remémore avec une admiration attendrie l'exemple de fidélité et de persévérance que nous donna cet homme simple, du caractère droit et du cœur noble, que l'on nommait le père Antoine et qui, sous dans sa petite maison sombre, pleure pendant des ans la perte de la petite sainte qui l'avait aimé.

HÉLÈNE.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambre, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 25 sous, un sou du mot additionnel. Les [illegible], 4 [illegible] pour $1.00.
NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

ATTENTION

Une [illegible] en redingote [illegible] échangée par [illegible] dans la [illegible] de la cathédrale de St-Marie à Régina, lors des funérailles de S. G. Mgr Mathieu. Nous prions l'auteur [illegible] de la [illegible] bien vouloir la faire parvenir au soussigné. Le curé Fortin, prêtre, Boîte [illegible] Wakaw, Sask. 28-11-C

HOMMES DEMANDÉS

ON DEMANDE un homme, [illegible], en état de prendre soin d'un troupeau de vaches laitières. S'adresser au Procureur, Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 28-7-C

POSITIONS DEMANDÉES

COUPLE marié avec enfant de 2 ans désire position pour [illegible] pour particulier ou presbytère. Expérience, bonnes références. S'adresser à boîte "J. P." Le Patriote, Prince-Albert. 23-7-C

ON DEMANDE position. Commis ou comptable dans un magasin, plusieurs années d'expérience dans ces deux lignes, parlant les deux langues parfaitement. Salaire raisonnable. S'adresser à Boîte A.B. Le Patriote, Prince-Albert. 28-11-P

A VENDRE

UN QUART de section clôturé [illegible] dans la [illegible] partie de la Province. [illegible] à proximité de tout. [illegible] S'adresser au Patriote, Boîte C.O. 28-7-C

UN QUART de section tout en culture, bonnes bâtisses et bonne eau, 1 mille du village de Hoey. S'adresser à: A. Lamontagne, Hoey, Sask. 27-10-P

A VENDRE—Quart de section, [illegible] acres en culture, tout clôturé, dans centre canadien-français, près de l'église. A vendre $[illegible]. [illegible] comptant, balance à termes [illegible] faciles. S'adresser à Boîte [illegible] Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 28-7-C

FERME absolument moderne près de l'École et Église. [illegible] S'adresser au Patriote. Boîte [illegible] 28-7-C

ANIMAUX "Shorthorn" enregistrés, de très bonne qualité, mâles et femelles. [illegible] S'adresser à Rolland Duchêne, Boîte [illegible] Debden, Sask. 27-10-P

MAGASIN GÉNÉRAL à vendre dans un centre canadien-français, bureau de poste en connexion, [illegible] 27-11-P

MIEL PUR DU MANITOBA [illegible] la caisse de [illegible] lbs, [illegible] JOSEPH OTTERBURNE [illegible] 28-10-C

DIVERS

PRÊT D'ARGENT sur fermes en culture. [illegible] Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man. [illegible]

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien. 12 variétés. Tabac haché, mélange dans échantillons sur commande. Cigares, différentes marques.
Liste de prix et échantillons [illegible] Un joli hachoir à tabac donné [illegible] avec toute commande de 100 lbs et plus, valeur $1.50. Adressez: J. J. Gervais & Fils, St-Jacques de l'Achigan, Qué.

FOIN A VENDRE

Première qualité, en balle. [illegible] S'adresser [illegible] boîte 100 Albertville, Sask. 28-7-C

North Star Lumber Co.

Bois et Charbon

Lorsque vous aurez besoin de charbon et de bois vous ne pourrez faire mieux que d'appeler à 2275. Nous vendons les meilleures marques de charbon MIDLAND—WESTERN GEM et WILDFIRE, charbon de poêle ou brut. Charbon de poêle, $9.00 la tonne, charbon brut $10.00 la tonne. Bois de chauffage, Pin, Tamarac, Peuplier.

North Star Lumber Co., Limited

Où vous trouverez la bonne qualité

Cour de Prince-Albert,
J. P. [illegible], Gérant.

A VENDRE

à sacrifice, deux bonnes maisons; à cause de départ. S'adresser à: M. F. X. Fournier, Ponteix, Sask.

28-29-P.



En vente partout — Chez Agent
Cie J. L. Mathieu, Prop., Sherbrooke, P.Q.

PROCUREZ-VOUS
Le plus beau des Almanachs Canadiens
L'ALMANACH 1930
de
"L'Action Sociale Catholique"
Un superbe album illustré [illegible]
Prix 25c l'exempl., par poste 0.35. [illegible] la douzaine, port en plus.
LES RETRAITES DES OUVRIERS
[illegible] Québec.

UNE Dernière Chance de Gagner ce Char

Fin du Concours, 30 Novembre

Combien de grains dans 6 lbs d'orge?

Le plus grand concours de production d'orge, dans et comme prime un Oldsmobile au producteur du meilleur échantillon d'orge de 24 livres et $250.00 à chacun des deux propriétaires de la plus belle récolte d'orge, a poussé les fermiers vers une culture plus intense de cette céréale, qui leur a rapporté de bons revenus.

Tout habitant de la Saskatchewan peut figurer parmi les gagnants des prix ci-dessous, en devinant le plus près possible le nombre de grains contenus dans le meilleur échantillon de 6 livres.

Vous pouvez envoyer dix nombres.

[illegible] les règles, conditions et [illegible] du concours.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

19 PRIX

1. [illegible] Oldsmobile. Valeur [illegible] pour l'estimé le plus rapproché sur le nombre de grains d'orge contenus dans 6 lbs du meilleur échantillon.
2. Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
3. Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
4. Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
[illegible] Prix de $[illegible] comptant pour les [illegible] estimés suivants les plus rapprochés.

COUPON D'ENTRÉE

L'entrée doit être reçue avant le 30 nov.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

Je compte qu'il y a .... grains d'orge dans six livres de l'échantillon primé. Tel que [illegible] par les juges sur [illegible].
Je m'en [illegible] à la décision des juges.

Nom ....
Adresse ....

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Hommes, gagnez $5.00 à $10.00 par jour

Nous voulons encore 100 hommes immédiatement. [illegible] de l'heure pour une partie du temps pour [illegible] en apprenant les [illegible] Chauffeurs de camions, [illegible], Mécaniciens-[illegible], [illegible] et application des fils électriques, Plombiers, [illegible], Barbiers. Écrivez pour notre catalogue gratuit ou [illegible]

DOMINION TRADE SCHOOLS LTD.
[illegible] WINNIPEG, MAN.
[illegible]

Les nouvelles

Tremblement de terre

Halifax. — Les provinces maritimes ont connu le plus violent tremblement de terre de leur histoire. Deux secousses, dont l'une assez violente ont fait osciller les maisons et crouler les cheminées.

Il semble que ce soit à Sydney et à Saint-Jean, Terre-Neuve, que le choc fut le plus vivement ressenti. On ne rapporte aucun dommage sérieux, mais seulement de la vaisselle brisée et des cheminées culbutées. On a craint pour les mines de la Nouvelle-Ecosse, mais, en autant qu'on a pu s'en rendre compte les structures souterraines n'ont pas sérieusement affectées par le [illegible] on ne s'est même pas rendu compte du séisme dans certaines mines.

Beaucoup de personnes furent grandement alarmées et se précipitèrent dehors lorsqu'elles virent leurs maisons osciller. Plusieurs s'évanouirent, dont un témoin en état. Les gens d'Halifax crurent revivre les moments tragiques de la terrible explosion de 1917. Aucun accident n'a cependant encore été rapporté. Pas de panique non plus.

A l'observatoire du Dominion, à Ottawa, on incline à placer l'épicentre du séisme sur la frontière de Québec et du Labrador. A l'Université de Dalhousie, le séismographe s'est brisé tout juste au moment du choc, ce qui a empêché les professeurs de faire des observations précises. On placent l'épicentre soit dans l'océan Atlantique, soit sur la côte ouest de Terre-Neuve. Selon le professeur Malher, de Cambridge, cet épicentre serait résulter par la faille fondiaire qui s'étend de la baie de Fundy vers le sud-ouest. Ce qui semble confirmer l'hypothèse d'un tremblement de terre sous-marin, c'est que plusieurs câbles se sont rompus.

La secousse a été ressentie à Québec, mais très peu à Montréal. Toute la côte de la Nouvelle-Angleterre a été secouée. On s'est même rendu compte du séisme à Albany, N. Y.

Saint-Jean, Terre-Neuve. — Un raz de marée a suivi. L'eau s'est élevée à plusieurs pieds au-dessus du niveau normal [illegible] A certains moments l'eau atteignit une hauteur de 15 pieds, balayant tout sur une étendue de 30 milles, noyant 30 personnes et laissant des milliers de familles sans abri ni nourriture.

Dix-huit morts à Burin

On signale 18 autres pertes de vie, causées par la dernière secousse sismique, à Lord's Cove et à Lamaline, dans le district de Burin. Seize maisons ont été balayées.

Le Dr A. T. Charron décoré

Ottawa. — M. Henri Coursier, chargé d'affaires à la légation de France, ici, a annoncé que son gouvernement a conféré le titre d'officier du Mérite agricole au Dr A. T. Charron, assistant sous-ministre de l'agriculture du Canada. La décoration est accordée en reconnaissance des services rendus par M. Charron à l'agriculture et aux sciences connexes.

Mort du Dr Cleghorn

Le Dr T.-M. Cleghorn, député libéral de Mountain à l'assemblée législative du Manitoba, est mort chez lui, à Baldur, à l'âge de 66 ans, après une maladie de 3 mois.

C'était un des médecins vétérans du sud de la province et il pratiquait à Baldur depuis plus de 30 ans. Il n'était entré dans la politique active qu'aux élections provinciales de 1927. Il s'était présenté dans la circonscription de Mountain contre M. Cannon, ministre de l'instruction publique, et l'avait emporté par une majorité de 84 voix.

Utilité du radio

Le major John MacGregor, porteur de la croix Victoria, qui est un des hôtes au dîner offert par le Prince de Galles, a reçu son invitation au moyen du radio.

MacGregor travaillait dans une usine hydro-électrique au nord de la Colombie-Britannique, à plus de cent milles de la ligne du chemin de fer National du Canada, et l'on ignorait où il était. Le Poste CN RV, du Canadien National à Vancouver [illegible] qui lui était faite de se rendre à Londres pour assister au dîner du Prince de Galles. Un des amis de MacGregor qui était aux écoutes capta l'invitation et fit plus de 100 milles en canot à gazoline et en automobile pour aller la lui porter. MacGregor partit aussitôt et arriva à New-York deux heures avant le départ du navire qui devait le conduire à Londres. MacGregor fit son service avec les Canadian Mounted Rifles.

Au-delà de quinze milliards perdus

New-York. — Les autorités de la Bourse de New-York ont annoncé que la valeur des titres inscrits avait décliné de $15,330,979,513 durant le mois d'octobre pour atteindre au 1er novembre une valeur de $71,752,656,908. Le prix moyen au 1er novembre se trouvait être à $64.62 par action comparativement à $83.00 le 1er octobre.

Système nouveau d'apprentissage

Victoria. — Pour fournir à la Colombie britannique dans l'avenir une main d'oeuvre plus habile, on croit savoir que le gouvernement projette de demander à la législature d'établir un système entièrement nouveau d'apprentissage.

La législation nouvelle permettrait aux jeunes gens de faire leur apprentissage auprès de leurs employeurs pendant une période déterminée d'années, fixée d'après la nature de l'emploi auquel ils se destinent. Le salaire serait établi de manière précise, et l'apprenti devrait conserver son emploi tant que le temps d'apprentissage ne sera pas terminé.

Requêtes de Vancouver

Vancouver. — Plusieurs délégations se sont présentées au premier ministre Mackenzie King pour lui expliquer les besoins de la ville et du port de Vancouver. Voici les principales requêtes qui ont été faites au premier ministre: La nomination d'un directeur représentant Vancouver à la direction du Chemin de fer national; la nomination d'un représentant de la Colombie anglaise à la Commission des chemins de fer; la construction d'une ligne de chemin de fer reliant plus directement la Rivière la Paix; l'aide du gouvernement pour la construction du pont de la rue Seymour; un amendement à l'impôt sur le revenu pour dégrever les fonds de réserve des coopératives marchandes; une subvention du gouvernement pour le voyage des hommes d'affaires canadiens qui iront étudier les conditions des marchés orientaux en 1930.

M. King a fait observer, au sujet de la requête pour une ligne plus directe entre la Rivière la Paix et Vancouver, qu'il y consent en principe mais qu'il s'agit pour le moment d'établir le meilleur tracé possible. Quant aux autres requêtes, il a dit qu'il les soumettrait à son cabinet.

Un groupe de marchands de bois est venu remercier le premier ministre, et par lui son gouvernement d'avoir établi une subvention qui assure l'expédition régulière du bois de Vancouver à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
[illegible]
New York—Plymouth—Havre
New York—Havre
[illegible]
Cie Gle Transatlantique

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

Il y avait à tirer au sort une superbe statue de Ste Jeanne d'Arc, et chacun ou chacune souhaitait de tout coeur être l'heureux gagnant. Hélas! il n'y en eut qu'un seul, et le favorisé du sort fut Edgard Moreau, dont le numéro, tiré par M. le curé, sortit du sac. La déception des non chanceux fut de courte durée, car M. le curé nous promit que l'an prochain il y aurait plusieurs gagnants.

— Grâce à la générosité du R. P. Boileau, O. M. I., nos abonnés à la *Page écolière* viennent de passer par des émotions bien différentes 19 novembre. La défunte, âgée de et en quelques minutes seulement.

Que le bon Père Boileau soit remercié de sa gentillesse pour nous, en attendant que nous puissions le lui dire nous-mêmes, de vive voix.

Les élèves du couvent et de l'école de Willow-Bunch.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Oscar Dupont, née Marie-Anne Bailly, survenue le 47 ans, était bien estimée dans notre localité. Son dévouement inlassable et sa charité envers ses enfants et ceux de sa soeur défunte était reconnue de tous. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux enfants, Léon et Paul; quatre frères, MM. Roger, Pierre et Zéphyrin Bailly, de La Broquerie, Manitoba, et M. Thomas Bailly, de Montmartre; quatre soeurs, Mlle Marie Bailly, Mme Pierre Boisjoly, née Céline, de La Broquerie; Philomène, soeur Grise de Montréal; Mme Léon Vielfort, née Angèle, de La Broquerie. La défunte était l'aînée d'une grande famille, originaire de la Baie des Mille Vaches, P. Q. Un frère, Ovide, et une soeur, Odélie, l'ont précédée dans la tombe. Elle prenait soin des quatre petites filles de sa soeur défunte, de son vivant épouse de M. Emile Dupont, de St-Lazare, Manitoba. Ce sont: Gracia, Antoinette, Thérèse et Alice. Sa soeur, en mourant, laissa aussi 3 fils, René, Roger et Philippe.

M. et Mme Dupont étaient mariés depuis 21 ans, et demeuraient à Willow-Bunch, depuis trois ans. Après leur mariage, qui eut lieu à La Broquerie, ils demeurèrent successivement à Elcarth, à Rosel, à Saint-Lazare, à Winnipeg et enfin à Willow-Bunch.

Les funérailles eurent lieu vendredi dernier, le 22 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille si cruellement éprouvée. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Eugreper, curé. MM. les abbés J.-A. Magnan, curé de Saint-Victor, et J. Perreault, vicaire, assistaient au choeur.

Les porteurs étaient: MM. Edmond et Emile Dupont, de Saint-Lazare, Manitoba; Charles et Henri Dupont, de Simpson, et Eusèbe Dupont, de Lisieux, beaux-frères de la défunte, et Thomas Bailly, son frère.

Un nombreux cortège suivit la dépouille mortelle, de la maison mortuaire à l'église paroissiale.

Nous offrons à la famille Dupont nos sincères sympathies, à l'occasion du grand deuil qui les éprouve.

— Nouveaux patients à l'hôpital: Mme Arthur Hainville, Mme Voisine, Mme Alfred Lambert et M. Bienvenue, de Scout-Lake; Mme Goudy, de Saint-Victor, est retournée chez elle vendredi dernier. Mme D. Brunet, M. Sloan et Mme Leduc sont aussi rentrés chez eux. Les autres malades font une douce convalescence et sont en bonne voie de guérison.

DOMREMY, Sask.

— Les 10, 11 et 12 de novembre, c'était fête à Domrémy. Ces trois soirées de notre bazar furent bien employées. Le dimanche soir, un somptueux banquet de près de 300 couverts réunissait dans la salle publique grand nombre de paroissiens et amis des paroisses voisines. La deuxième soirée fut consacrée aux diverses attractions et surtout à la vente des paniers des dames et demoiselles de la paroisse. Ce fut un succès que cette vente de paniers: $270. Celui de Mme Julien Junior a eu le record: $43. C'est M. Julien Georges, son mari, qui en a été l'acquéreur.

Dans l'après-midi de ce jour, les petits enfants de la paroisse eurent leur tour, sous la surveillance de nos dévouées religieuses, et accompagnés, quelques-uns, de leur parents, ils jetèrent l'hameçon dans un lac merveilleux et sortirent des objets de toutes les formes et de toutes les nuances. Songez qu'ils épuisèrent dans une après-midi tout le lac, si bien qu'il ne restait plus rien pour le lendemain. Bref, $100.00 fut le bénéfice de cette pêche miraculeuse.

Le mardi, troisième jour, fut la clôture, consacrée à la vente aux enchères des différents articles des candidates et des dames du comité. Puis on procéda au dépouillement des candidates pour connaître le résultat du concours.

Pendant ces trois soirées, la salle était remplie; une activité fébrile ne cessa de régner autour des tables et des comptoirs d'attractions. Directeurs et directrices de ces différents offices n'ont rien épargné pour attirer la clientèle et ils ont bien réussi, le compte-rendu en fait foi.

Les dames organisatrices du bazar, sous le patronage de M. le curé furent: Mme Arthur Taillefer, présidente; Mmes Julien, Georges junior et Zénon Godette, assistantes; Mme Paul Blondeau, secrétaire-trésorière.

Nos deux candidates, Mlle Alice Bardheau, qui a recueilli $758.15, et Mlle Marie Joubert, $511.30, ont rapporté la somme totale de $1,270.45. Mlle Alice Bardheau a remporté le prix du concours avec $247.86 en plus. Le cinq pour cent a été donné à chacune sur le montant de leur rapport. Nos sincères remerciements et félicitations à ces bonnes demoiselles qui se sont dépensées de tout coeur pour le succès du bazar.

En outre du précieux concours des candidates, le comité des dames avait organisé différentes attractions et tables d'articles de fantaisie, qui rapportèrent beaucoup, savoir: Les jeux des pinces, tenu par M. et Mme Alexis Gaillet, $74.50; le Bingo, par M. J.-O. Brodeur, $71.25. Nous devrions ajouter un $55 qui ont été donnés à différentes tables des dames et demoiselles, provenant d'articles raflés en leur faveur. Comptoir des fruits et bonbons, tenu par M. M. Cornuel et Cie, $47.50. Table d'objets de fantaisie, tenue par Mlles M.-Anne Leblanc et Yvonne Georget, $103.80. La pêche, par Mme Zénon Godette, $100.25. Le jeu des anneaux, par M. Arthur Laverne, $71.85. Une loterie de belles aies, données par M. Eugène Moreau, $43.25. Table du comité des dames, avec revenus des paniers, des deux soupers et autres, $646.00. Total, ... $3,218.20

Candidates 1,206.23

Bénéfice net $2,424.43

C'est un beau succès qui surpasse les espérances de plusieurs. Dimanche passé, à la grand'messe, M. le curé nous a donné le résultat du bazar et n'a pas oublié de remercier tout le monde.

Noms des heureux gagnants de la grande loterie

1. Un magnifique couvre-pieds, soie, don de M. le curé Lessard, gagné par M. R.-L. Grenier, de Bourassa.

2. $25.00 en or, don de M. Henri Leblanc, gagné par M. Achille Leblanc, de Bellevue.

3. $10.00 en or, don de M. Albert Desrosiers, gagné par Mme A. Roberge, de Montréal.

4. $5.00 en or, don de M. François Georget, gagné par M. Raymond Denis, de Vonda.

5. 5000 bardeaux, don de M. Alf. Mohaud, gagnés par M. Napoléon Charlier, de Domrémy.

6. Une magnifique lampe, don de M. Jean-Marie Beaudoin, père, gagnée par M. E. Rheaume, de Wakaw.

7. Service à thé, don de M. La Parcel, gagné par M. Alfred Moliaud, de Domrémy.

Le revenu du bazar, ajouté à l'actif de la paroisse, nous permettra probablement de commencer ce printemps la construction d'un nouveau presbytère. C'est le désir des paroissiens qui ont à coeur de donner à leur curé une résidence convenable. Le presbytère actuel sera mis en vente. Avis à ceux qui désirent en faire l'acquisition.

Baptêmes.

— Joseph, Emile, Wilfrid Leblanc, baptisé le 1er septembre, enfant de M. et Mme Eugène Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Pommeriat.

— Joseph Henri Jean Blondeau, baptisé le 8 septembre, enfant de M. et Mme Joseph Blondeau. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Blondeau.

— Pierre Hérald Grégoire, baptisé le 22 septembre, enfant de M. et Mme Jean Bremner, parrain, M. Léon Elliot; marraine, Victoria Bremner.

— Marie Jeanne Melvina, baptisée le 13 octobre, enfant de M. et Mme Ovila Lepointe; parrain et marraine, M. et Mme Abélard Pelletier.

— Eva Agnès Ook, baptisée le 20 octobre, enfant de M. et Mme John Ook. Parrain, Joseph Brault; marraine, Pauline Maurier.

— Marie Isabelle, Aurore, baptisée le 17 novembre, enfant de M. et Mme Pierre Marie Marcellier; parrain et marraine, M. et Mme Alexis Gaillet.

Douleurs dans le dos

"J'ai souffert pendant [illegible] de douleurs dans le dos et souvent je me sentais incapable de marcher. J'étais aussi affligé de constipation. Mon voisinage le Nouveau du Dr Pierre m'a conseillé [illegible] il a si grandement amélioré ma santé", [illegible] M. Jos Hoarle, de [illegible] Ohio. Cette médecine végétale [illegible] aide à stimuler et à régulariser les organes de digestion et d'élimination et aussi à fortifier le système. Elle n'est pas vendue dans les drugstores mais fournie directement [illegible] Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.



Le nouveau Carton au "Cachet Double" conserve indéfiniment la fraîcheur et la saveur du Gruau

Robin Hood Rapid Oats

Le Meilleur parce qu'il est séché au four

Fabricants de Cercueils de toutes sortes à des prix raisonnables.

[illegible]

NORTH WEST CASKET

Napoléon GOULET, gérant. Delmas, Sask.

H. & B. DRUG CO., LTD.

Vous économise de l'argent. La Nouvelle Pharmacie

Nous vous suggérons de venir et examiner nos lignes variées et choisies. Tous nos articles de toilette sont appropriés pour cadeaux de Noël.

PARFUMS
Houbigants, Coty, Cendre de Roses. Rivera, Pinard et Gay Paree.
"PAPETERIE DE NOEL"
Dans les couleurs et les dessins les plus récents

"BONBONS DE NOEL"
Moirs et Wm Neilson.

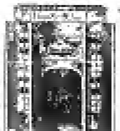
Cigares, tabac, cigarettes, pour Noël.
Cartes et articles de fantaisie de Noël.

H. & B. Drug Co., Ltd.

Spécialistes en prescriptions.

Transports payés des commandes par la poste. Porte voisine de l'hôtel Avenue
TEL.: 3041 PRINCE-ALBERT, SASK.

Ce Radio Sensationnel



Venez aujourd'hui
Voyez..
Ecoutez..
Comparez!

RADIO CONSOLE VICTOR
$255
Complet avec les lampes

Quoi de plus attrayant et amusant qu'un bon piano dans votre maison.

Voici les marques de pianos que nous vendons et réparons les meilleures. Steinway, Gloeckler Ennis, Doherty, Sherlock Manning.

Nous parlons français

Instruments de Musique
Violons, Violoncelles, etc.

Musique en Feuilles

GLOECKLER PIANO HOUSE
Tél 2886 Prince-Albert

Chemin de Fer Canadien National

BILLETS DE CHEMIN DE FER ET DE BATEAUX POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Navigation Spéciale pour les Vieux Pays

[illegible]

Chemin de fer Canadien National émet des billets qui vous permettront de voyager sur n'importe quelle ligne de bateaux trans-atlantiques, avec un arrangement complet pour les accomodations de voyage.

Prix Réduits durant Décembre jusqu'au Quai

Si vous avez des Parents dans les Vieux Pays désireux de venir au Canada

Voyagez toujours par le CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

[illegible]

Pour plus amples informations, consultez les agents du Chemin de Fer Canadien National ou écrivez, WM. STAPLETON, Agent du district des passagers, Saskatoon.



-- PAGE AGRICOLE -



Le nourrissage des porcs en hiver

L'état dans lequel se trouvent les porcs en automne est pour beaucoup dans le succès ou l'insuccès de l'engraissement en hiver. [illegible] mal nourri pendant l'été, les porcelets nés [illegible] après le 15 septembre, la truie [illegible] qui élève une portée [illegible] d'automne sont tous à un désavantage sérieux lorsque l'hiver [illegible].

Dès que les porcs sont sevrés, il faut ajouter à la ration le grain de la truie portière quelque aliment volumineux—navets, petites pommes cuites ou foin de légumineuses. Les betteraves [illegible] contiennent des vitamines d'une valeur spéciale. A [illegible] de ces fourrages, on peut donner avec le grain du son en quantité [illegible]. Les mélanges suivants, en parties égales, font de bonnes rations pour la truie: (a) son, orge, avoine et orge; (b) son, [illegible]; (c) son, orge et avoine. Le grain doit toujours être moulu. C'est le nourrisseur qui règle la quantité à donner suivant l'état des animaux, la température, etc. Le principal mélange minéral employé par la station de Scott, pour tous les catégories de porcs, se compose de 1 livre de soufre, 5 livres de chaux éteinte, 50 livres de sel et 75 livres de charbon [illegible]. Pendant l'hiver de 1927-28, les porcs d'automne ont consommé en moyenne environ un [illegible] de livre du mélange qui précède par tête et par jour. L'iodure de potassium est utile pour les sujets reproducteurs de toutes les [illegible] animales. Il empêche généralement le manque de poils et le [illegible] chez les jeunes porcs. On fait dissoudre 1 once d'iodure de potassium dans 1 gallon d'eau et [illegible] on donne une cuillerée à table par [illegible] dans la nourriture de chaque truie, pendant la période de gestation.

Le moyen le plus économique de produire des porcs est d'élever deux portées par an, on a donc des porcs à élever tout l'hiver. Le nourrissage des porcs en hiver n'est pas toujours une entreprise avantageuse sur les Prairies. Nous avons pourtant bien réussi sur la station de Scott pendant l'hiver de 1927-28 et l'exposé des méthodes employées pourra intéresser le lecteur. En premier lieu, les porcs [illegible] étaient donc [illegible] avant l'arrivée des froids le 2 décembre. Ils ont été divisés en groupes de dix chacun. Tout le grain était moulu et donné sec. L'eau était fournie dans une auge séparée. La quantité de grain par jour était réglée par l'appétit des animaux. Elle variait de 3 à 4 pour cent du poids vif, mais elle était la même pour tous les groupes. Tous recevaient 5 pour cent de tankage à l'exception d'un groupe où le tankage était remplacé par de la poudre de lait écrémé [illegible]. Un groupe recevait de l'huile de foie de morue [illegible] par tête et par semaine. La proportion d'orge [illegible] relativement à l'avoine [illegible] d'un quart jusqu'à ce que les porcs aient atteint une moyenne de 100 livres, puis elle a été portée à un tiers jusqu'à ce que le poids des porcs fût de 170 livres en moyenne, après quoi on [illegible] employait des parties égales avec l'avoine. On donnait tous les [illegible] une moyenne de 1.5 livre de foin de millet.

Quelques-uns des résultats de ces essais sont consignés au tableau suivant:

	Avoine et criblures	Avoine et orge	Avoine orge et poudre de lait	Avoine et huile de foie de morue	Avoine
No du groupe	1	2	3	4	5
Augmentation moyenne par jour (lb) [illegible]	91	94	93	82	83
Moulée consommée par 100 lb d'aug. lb	302	303	298	349	342
Coût de tous les aliments par 100 livres d'aug. $	5.81	4.74	6.36	6.07	5.28
Bénéfice par tête au-dessus du coût d'aliment $	8.67	6.79	5.79	5.38	5.98

On voit par cet essai que la poudre de lait écrémé était une [illegible] de tankage. On voit cependant que le groupe recevant de la poudre de lait n'a pas rapporté autant que les autres, c'est à cause du prix élevé de ce produit par comparaison au tankage. L'huile de foie de morue n'a pas provoqué une augmentation de poids dans cet essai, pas plus que dans les essais semblables, conduits l'année précédente. Il paraît nécessaire d'employer du grain ou de l'orge pour obtenir les meilleurs rendements. Le millet n'était pas donné [illegible] mais on considère qu'il constitue un apport précieux dans la ration d'hiver sur les porcs d'automne [illegible] fait des gains plus satisfaisants que lorsqu'ils recevaient du millet sur cette station.

E. VAN NICE,
Station expérimentale fédérale de Scott, Sask.

ORNEMENTS D'EGLISE
AUTELS, STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX de notre fabrication
CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS
CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES,
TRONCS, ARTICLES DE PIETE
BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS

La Compagnie Gaspard, Limitée
179 avenue Bannatyne Est. WINNIPEG

LES TRAINEAUX "ADAMS"
[illegible]



A. E. DELAMERE
IMPORTATEUR [illegible] DE HAUTE QUALITE
Voitures et Sleighs
[illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

Les activités du Cartel

Depuis le 26 juin 1924, jusqu'à la fin de l'année 1928, un total de 366,402,429 boisseaux de blé sont passés par le Cartel. De ce total, 154,423,029 boisseaux ont été livrés au Cartel durant l'année 1928-1929, c'est-à-dire 53.4 pour cent de la récolte de l'an dernier. Quatre-vingt-onze millions du blé de la récolte de l'an dernier ont été classés 2 Nord, 1 et 3. Le Cartel des Elévateurs de la Saskatchewan a reçu 73.3 pour cent de tout le grain des [illegible].

* * *

Le Cartel des grains secondaires de la Saskatchewan a reçu 36.8 p. c. de la récolte 1928-1929; donc un total de 13,381,112 boisseaux, comparativement à 29.8 pour cent de celle de 1927-1928.

Le nombre des membres du Cartel était de 30,263 le 12 octobre dernier, d'après les contrats inscrits au bureau-chef. Voici le nombre de contrats reçus chaque mois durant 1929:

Janvier, 362; février, 223; mars, 184; avril, 148; mai, 80; juin, 190; juillet, 217; août, 290; septembre, 826; octobre, du 1er au 13, 448.

* * *

Lors de la dernière convention annuelle des délégués du Cartel, ces derniers ont approuvé la recommandation du bureau des directeurs exigeant que l'excédent retenu pour frais d'élévateurs soient remis aux [illegible] sur une base de trois-quarts de cent par boisseau pour le grain reçu aux élévateurs du Cartel et un demi-cent pour le grain reçu à d'autres élévateurs en chemins du quai et de la capacité aux élévateurs terminaux durant la récolte 1928-1929.

DIVERS

Les fermes expérimentales du Canada

Il y a actuellement 26 fermes expérimentales dans le Dominion situées dans les diverses provinces. Notre province compte à elle seule six de ces fermes tandis qu'on en compte trois en Ontario. Voici d'ailleurs où elles sont situées dans chaque province:

Alberta: Lacombe, Lethbridge, Fort Vermilion, Beaverlodge; Colombie britannique: Agassiz, [illegible], Sidney, île de Vancouver, Summerland; Manitoba: Brandon, Morden; Nouveau-Brunswick: Fredericton; Nouvelle-Ecosse: Kentville; Ontario: Ottawa, Kapuskasing, Harrow; Ile du Prince-Edouard: Charlottetown, Summerside; Québec: Cap-Rouge, Lennoxville, Ste-Anne de la Pocatière, la [illegible], autrefois Spirit Lake, Farnham, L'Assomption; Saskatchewan: [illegible] Indian Head, Rosthern, Scott, Swift Current.

Le blé pousse partout

Dans presque tous les mois de l'année, on fait la récolte du blé en diverses parties du monde:

Janvier, dans l'Argentine, l'Uruguay, le Chili, l'Australie.

Février: dans la Haute-Egypte et les Indes du Sud.

Mars: en Egypte, à Tripoli, au Maroc et dans l'Inde.

Avril: dans la Perse, la Mésopotamie, l'Arabie, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'île de Chypre.

Mai: en Algérie, dans la Tunisie, l'Asie centrale et occidentale, la Floride, la Caroline du Sud, la Géorgie, l'Alabama, la Louisiane et le Texas.

Juin: en Grèce et en Espagne.

Août: en Canada.

Notre production est insuffisante

M. Louis Robert écrit, dans le "Droit" d'Ottawa:

Le beurre, les Canadiens ont versé, en deux ans, juillet 1927-1929, aux étrangers, une somme de plus de $13,750,000. Ils ont acheté pour près de 11,000,000 de livres. Allez-vous dire qu'il n'y a pas de marché au Canada pour le beurre canadien?

Pendant 21 mois, le Canada a acheté à l'étranger pour près de 2,700,000 livres de fromage, représentant une somme de $1,100,000. Si cela avait été réparti entre les 400,000 fermiers au Canada! En tous cas le marché du fromage existe pour les Canadiens, mais rapporte insuffisamment, parce qu'on ne produisent pas suffisamment.

En deux ans, on a fait venir de l'étranger pour $600,000 d'oeufs, soit 2 millions 750 mille douzaines d'oeufs.

En conserves seulement, il est entré au Canada, de juillet 1927 à juillet 1929, pour une somme de $2,433,321. Supposons que la moitié de ces conserves se composent de fruits particuliers aux climats du sud, il s'ensuit que la moitié aurait pu être produite par nos cultivateurs. Soit une perte pour eux de près de $2,000,000.

En maïs, on a versé, au Canada près de 20 millions de boisseaux pendant les derniers vingt-quatre mois. C'est donc qu'on a versé à l'étranger pour près de 27 millions de dollars.

En peaux brutes, nous avons payé [illegible] à l'étranger — près de $1,000,000 — Et dire qu'il y a encore des cultivateurs qui jettent les peaux comme au temps où les veaux se vendaient pour 50 sous!

En lard et ses conserves, on a importé 3,000,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de $375,000 au bas mot.

En bacon, jambons, porcs de boucherie et de salaison, le Canada a payé à l'étranger plus de $11,000,000. Et pourtant, quel élevage est plus rémunérateur et [illegible] dans notre pays?

En tabacs non manufacturés, nous avons versé à l'étranger à peu près $14,000,000 pour 27,000,000 de livres de tabac.

Nous achetons pour une valeur de $1,000,000 [illegible] qu'on jouets d'enfants. Or, la moitié de ces jouets sont faits à la main, en Europe, dans les petites villes et les campagnes. Donc, pendant la saison d'automne et d'hiver, nos campagnes perdent quelques centaines de mille piastres en ne se livrant pas à de petites industries.

En légumes frais, les pays étrangers nous vendent pour au delà de $13,000,000; en conserves, pour $3,300,000. Et l'on dira qu'il n'y a pas de marché au Canada pour les conserves! Toutes les conserves peuvent être manufacturées à la campagne par les cultivateurs eux-mêmes, mais leur vente, pour être facile devrait se faire par le moyen des coopératives.

En laine brute, nous avons importé, en deux ans, plus de 27 millions de livres, ce qui a rapporté aux pays étrangers plus de 100 millions, etc.

En résumé, d'après les statistiques officielles, en 1927-29, [illegible] mois complets, nous avons exporté des produits agricoles pour un million 83,097,348 piastres, et nous avons importé pour une valeur de $471,388,018, près du quart de ce que nous vendons. Or pour un jeune pays, immense et fertile comme le nôtre, il serait facile — si tous les cultivateurs le voulaient — de diminuer les importations. Le marché canadien devrait se suffire à lui-même. Le remède est donc de produire davantage.

En bétail et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de $228,345,027; mais, d'autre part, nous en avons acheté pour $130,862,122, soit le tiers.

Soit pour le grand marché agricole:

Ventes du Canada: $1,300,443,575
Achats du Canada: 610,330,032

Le problème est d'augmenter le premier chiffre et de diminuer le second. Mais le second (achats) ne diminuera qu'en autant que le premier (production) augmentera.

On dit donc juste et nos orateurs du Congrès rural avaient raison en déclarant que l'agriculture canadienne ne produit pas assez.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs. Pour le résoudre avec succès, il faut vouloir produire, savoir produire, et savoir vendre. De là, le besoin de s'instruire davantage des exigences des cultures, des méthodes scientifiques, des marchés et du système de coopération.

Récolte de blé

OTTAWA — Le bureau fédéral de la statistique a publié un bulletin donnant: 1o une estimation de la production et de la valeur des récoltes de pommes de terre, racines et cultures fourragères au Canada en 1929; 2o une estimation de l'étendue semée en 1929; 3o les proportions des terres destinées aux grandes cultures de la saison prochaine qui ont été labourées avant le 31 octobre. Les estimations sont basées sur les rapports des correspondants agricoles du 31 octobre. Pour les superficies les rapports sont basés sur le recensement fait en juin par l'intermédiaire des écoles rurales et des bureaux de poste dans toutes les provinces excepté la Colombie britannique où les superficies sont celles fournies par les correspondants agricoles eux-mêmes.

Récolte de pommes de terre en 1929

L'estimation préliminaire de la production de pommes de terre en 1929 est établie à 44,035,000 quintaux provenant de 545,339 acres de terre, ou 81.8 quintaux par acre, comparativement à 58,935,000 quintaux et 599,063 acres, ou 98.8 quintaux par acre en 1928 et 49,151,358 quintaux provenant de 549,002 acres ou 89.7 quintaux à l'acre, moyenne des cinq années 1923-27. La valeur totale de la récolte est estimée à $67,451,000, comparativement à $40,874,000 en 1928. La moyenne de prix au quintal est estimée à $1.53, au lieu de 63 cents l'an dernier et $1.28 moyenne de cinq ans. Par provinces, les moyennes de rendement en quintaux sont comme suit, les chiffres correspondants de l'année dernière paraissant entre parenthèses: Nouveau-Brunswick, 120.8 (128.7); Nouvelle-Ecosse, 106.2 (106.9); Colombie britannique, 100.0 (97.0); Québec, 99.5 (78.7); Ile du Prince-Edouard, 90.0 (110.0); Ontario, 69.3 (63.5); Alberta, 49.2 (78.3); Manitoba, 37.0 (83.2); Saskatchewan, 30.4 (71.3).

LABOURS D'AUTOMNE

La proportion, pour tout le Canada, de terre labourée en préparation des ensemencements de l'an prochain était estimée au 31 octobre 1929 à 46 p.c. comparativement à 39 p.c. l'an dernier et 28 p.c. en 1927. Par provinces, et en donnant les chiffres correspondants de l'année dernière entre parenthèses les proportions pour 1929 sont comme suit: Ile du Prince-Edouard 73 (41); Nouvelle-Ecosse, 48 (18); Nouveau-Brunswick, 38 (35); Québec, 78 (37); Ontario, 58 (40); Manitoba, 44 (32); Saskatchewan, 49 (46); Alberta, 42 (32); Colombie britannique, 46 (30).

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 134 5-8; No 2 Nord, 131 5-8; No 3 Nord, 127 3-8; No 4, 124 5-8; No 5, 114 1-8; No 6, 94 5-8; fourrage, 89; voie, 124 5-8.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1930 têtes à cornes; 234 veaux; 1890 porcs; 330 moutons et agneaux.

Le marché est tranquille, bien que les prix soient montés de 25 sous pour la plupart des classes. Porcs à bacon, 10.25; de boucherie, 9.30 et sélects, 11.25. Bons agneaux de boucherie, 9.75 à 10.00; moutons, 6.50 en descendant.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Avec une offre faible, les bêtes à cornes se vendent à des prix stables. Le marché aux porcs est le même. Bacons, 10.05; porcs de boucherie, 9.30.

Bouvillons, bons, 6.50 à 7.00; génisses de boucherie, 6.25 à 6.75; vaches, bonnes, 5.00 à 5.75; taureaux, 4.00 à 4.50; veaux en conserve, 2.50 à 3.50; bouvillons [illegible], 3.50 à 4.50; génisses de stock, 4.50 à 5.00; vaches de stock, 3.00 à 4.50; veaux bonne qualité, 6.00 à 8.00.

Combustible de longue durée

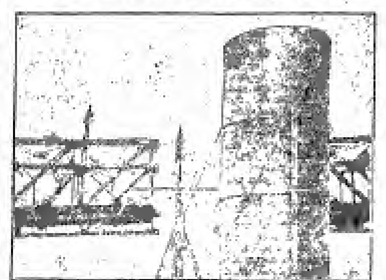
Si vous voulez bien vous chauffer, servez-vous du charbon "Rosedale".

Il vous durera plus longtemps, il vous donnera plus de chaleur que tout autre charbon pour l'argent dépensé.

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone: 2933
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphone [illegible]
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, [illegible]
Livraisons et garantie
Avances libérales et prompt paiement par chèque certifié
[illegible]
Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
155—160, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

Curieuse illusion d'optique



La gigantesque cheminée d'avant du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, semble, dans cette illustration, [illegible] une [illegible] pour le [illegible] du Saint-Laurent entre Montréal et Longueuil. [illegible] Cette photo fut prise quelques jours avant que [illegible] l'un à l'autre les deux tronçons du pont, dont l'inauguration aura lieu, paraît-il, l'année prochaine.

Quels que soient vos projets d'avenir, vous ne sauriez les asseoir sur rien de plus solide que l'épargne persévérante à la banque.

La Banque de Montréal offre sécurité, commodité et intérêt composé à ceux qui y accumulent leurs épargnes.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DEPASSE $900,000,000
Succursales à Prince-Albert et dans les environs
Prince-Albert—[illegible], gérant; [illegible]—R. O. [illegible], gérant;
[illegible]—V. A. [illegible], gérant; [illegible]—A. J. [illegible], gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SASKATOON, Sask.

[illegible] a donné une [illegible] conférence au Canadian Club. Possédant parfaitement l'anglais, [illegible] admirablement, il sait appel à l'éloquence, à [illegible] à la gaieté aussi bien qu'à la [illegible]. Il est bientôt fait de [illegible] puis de charmer l'auditoire. [illegible], c'est un fier et un [illegible] du français qui [illegible] Canadien. Le discours [illegible] pour l'orateur et [illegible] pour les intelligences; les [illegible] sans réserve [illegible] de fierté.

[illegible] organisée par Mme [illegible] en faveur du [illegible] de Saskatoon, a rapporté [illegible]. Ce fut une soirée bien goûtée.

[illegible] de la [illegible].

Places pour les classes de [illegible]:

1re division: premiers ex aequo [illegible], Laurent D. Kelly.

2e division: 1er, Benoit Gagnon, 2e Christiane Lafrenière;

3e division: 1ère, Blanche Butler.

BLAINE LAKE, Sask.

[illegible] Blaine Lake [illegible] son bazar. Magnifiquement [illegible], il sera très [illegible] des jolis objets de [illegible] et de goût exquis, seront mis en vente à l'encan ou [illegible] la roue de fortune.

Venez en foule samedi le 30 novembre. Vous vous en retournerez [illegible] peut-être, mais les bras chargés de belles choses.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

[illegible]

Les deux soirées du 16 et 17 [illegible] dernier ont rapporté chacune au delà de [illegible]. Nos remerciements à toutes les personnes qui s'y sont dévouées. Depuis la [illegible] au profit de l'église bat son plein.

Baptêmes

Marie Jeannette Lucille Pelletier, enfant de Jules Pelletier et de Laurie [illegible]. Parrain, Wilfrid [illegible], marraine, Alma Lachance.

Marie Joséphine Olivine [illegible] et de Olivia Bernard. Parrain, [illegible], marraine, Delphine [illegible].

Marie Alida Gauthier, enfant de [illegible] Gauthier et d'Ida Thévenet, parrain, Walter Houle, marraine, Jeanne Thévenet.

Joseph Edouard Emilien Nedoski, enfant de Max Nedoski, et de [illegible]. Parrain, [illegible], marraine, Madeleine [illegible].

Sépulture

Le [illegible] novembre dernier s'éteignait à l'âge de 70 ans M. Ernest [illegible], depuis de nombreuses années établi à Saint-Isidore-de-Bellevue [illegible] ses enfants établis au [illegible]. Beaucoup de connaissances et d'amis de Saint-Louis, [illegible], Wakaw, Prince-Albert, etc., tinrent à assister à ses funérailles, qui eurent lieu le 11 novembre, à dix heures, à Saint-Isidore de Bellevue. M. le curé Bernard chanta le service. On remarquait au choeur M. l'abbé [illegible], curé de Domrémy, qui chanta l'absoute. A tous, sincères remerciements de la part de la famille éprouvée.

— Le 12 novembre mourait, à Prince-Albert, M. Harry Caron, âgé seulement de 28 ans. Ses parents de Bellevue obtinrent, quoique résidant à Domrémy, de faire chanter son service à Saint-Isidore de Bellevue, où résident ses parents; puis il fut enterré à Bellevue. Malgré son jeune âge, il avait su conquérir l'estime de tout le monde. Les funérailles furent imposantes. De toutes les places environnantes on remarqua des représentants auxquels la famille offre ses remerciements.

De passage.

— M. l'abbé [illegible], curé de [illegible], nous fait une courte visite.

LISIEUX, Sask.

R. I. P.

— Le 18 novembre fut chanté en l'église paroissiale une messe de requiem pour le repos de l'âme de Mme A. Elliot. Plusieurs parents et amis assistaient à ce service anniversaire.

[illegible]

— M. S. Doyle nous est revenu de l'hôpital d'Assiniboia où il a dû subir une opération pour l'appendicite.

Le bonhomme Hiver nous est arrivé pour tout de bon! Le froid se [illegible]. Cependant la neige n'empêche pas les automobiles de sortir encore.

— MM. [illegible] étaient de passage au presbytère la semaine dernière. M. Armand [illegible] a épousé à Regina le 22 courant Mlle Haran, venue de France il y a quelques mois.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

— On annonce le retour de l'est de notre maître de chapelle, M. D. [illegible].

— M. R. Warren nous revient de Flin-Flon, après deux mois d'absence.

— M. Ph. Fortier travaille toujours à la construction du palais de justice d'Assiniboia.

— M. W.-J. [illegible] est très occupé de ce temps-ci pour remplir les nombreuses commandes de fourrures! Ce cher Bill est bien chanceux d'avoir cela à vendre, surtout dans une année de disette comme celle-ci!...

Dons au sanctuaire de Ste Thérèse l'Enfant Jésus.

— Des amis, 4.70; M. et Mme Irénée Bergeron, 125.00; Mme E. [illegible], 50c; T. Rousseau, 5.00; Mme L. [illegible], 1.00; I. Clément, 1.00; M. [illegible], 5.00; J.-F. [illegible], 15.00; Chs [illegible], 5.00; J.-W. [illegible], 40.50; E. [illegible], 25.00; R. Girard, 2.00; Mme J.-A. [illegible], 2.00; Mlle Th. Giroux, 3.25; Mme J. Giroux, 43.[illegible]; Irène Jacques, 1.00; Mme J.-B. Kiggins, 1.00; Mme L. Kiere, 1.00; Geo. Keyes, 1.00; Mme Laliberté, 1.00; M. Lefebvre, 50c; P. Létourneau, 7.00; J.-B. Ladouceur, 5.00; Mme R. Lussier, 1.00; Mlle Ph. Morin, 1.00; Geo. Montcalm, 15.00; T. Prénoutaine, 10.00; Mme A. Perreault, 1.00; Mme H. Roy, 1.00; H. Roderik, 5.00; Hôtel-Dieu de Montréal, 1.00; SS. Bon-Pasteur, 50c; B. Turpin, 1.00 — A suivre.

Grand merci à tous ces généreux donateurs!

MONTMARTRE, SASK

— M. Adélard Rioux, fermier bien connu ici, conduisait à l'autel, le 19 novembre, dans l'église de Wolseley, Mlle Antonia Tourigny, de Wolseley, fille de M. et Mme Eloi Tourigny, aussi de Wolseley. M. l'abbé Fortin, curé de Wolseley, bénit le nouveau couple. Un grand nombre de parents et amis se pressaient dans la nef, car les deux époux appartiennent aux plus anciennes familles du district. Après un voyage, les nouveaux mariés résideront à Montmartre, où nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

A cette occasion, environ cent cinquante personnes se réunirent chez Adélard et lui présentèrent un magnifique service de vaisselle. Il y eut chant, musique, discours. L'on s'amusa ferme jusque tard dans la nuit.

Baptême.

— Joseph Ange Albert-Lévesque, fils de M. et Mme Jos Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque.

— A une assemblée des contribuables du village, la brigade de protection contre le feu a été organisée. M. [illegible] L'Heureux a été élu chef à l'unanimité. On a décidé l'inspection de toutes les bâtisses du village et des appareils pour combattre les incendies. On décida d'augmenter le nombre d'extincteurs chimiques dans les résidences.

— M. Régis Ferraton, fils de M. Jules Ferraton, se remet rapidement d'une opération pour l'appendicite subie à l'hôpital de Regina.

— M. Philippe Perron est allé assister à la convention des agents de la Sauvegarde, à Montréal.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Tapé

— 11 —

CHAPITRE XI

LA CHAPELLE LE PIQUE-NIQUE

Durant la saison des semailles, toute la contrée ne parla que de la future église et du pique-nique de la Robe-Noire. Les moins fervents pensaient avec délices à la croix qu'ils allaient aider à élever dans les airs pour annoncer à tous que la civilisation avait pris possession de ce pays païen. Beaucoup montraient plus d'intérêt à l'entreprise nouvelle qu'à leur propre maison ou homestead.

Ce fut le père Benoît qui amena la première charge de logs (billots) au lieu choisi, à deux milles de la ferme Chomnak. Bientôt on vit cinq, six et jusqu'à dix voitures se succéder, toutes craquant sous le poids des peupliers abattus dans la forêt voisine.

A la date fixée, la Robe-Noire reparut et dressa sa tente sur une butte au pied de la côte. Les fermiers aussi furent fidèles au rendez-vous, armés de haches bien affilées. Joe Labelle était là, ainsi que tous les Canadiens, des Hongrois, des Bohémiens et Slaves, et des Ecossais, et le vieux Rappe, qui avait apporté son violon.

La Robe-Noire fit d'abord une grande croix, qu'il planta là où plus tard serait l'autel; et l'on se mit à l'oeuvre, gaiement, résolument.

Joe Labelle et Angus McPhee dirigeaient les travaux. Ils étaient tous de forts hommes. Les uns sciaient, équarrissaient; les autres ajustaient les entrecroix. Les murs montaient à vue d'oeil. Bref, en trois jours l'ouvrage fut terminé.

Oh! ce n'était pas la cathédrale de Montréal! Mais c'était joli, et propre et neuf. Le clocher pointu était surmonté d'une grosse croix en chêne massif. Sur l'autel, ils placèrent une belle statue de Notre-Dame de Grâces, récemment arrivée de France.

La Robe-Noire, radieuse, reconnaissante, annonça la bénédiction de la chapelle pour la Pentecôte, et demanda aux architectes d'inviter au pique-nique tous leurs amis de Willowdale et d'ailleurs, tandis que lui amènerait ses Peaux-Rouges, les Cris qui habitent le long du Lac Rond, et les Saulteux qui vivent dans les plaines et du Lac-Croche.

Oh! comme la fête de la Pentecôte fut longue à venir cette année-là! La jeunesse et les enfants disaient qu'elle ne viendrait jamais! Aussi le dimanche enfin, le soleil était à peine levé que déjà des charettes dévalaient de toutes les côtes; bientôt des tentes et nombreuses papillonnèrent le pré autour du nouveau temple; Peaux-Rouges et Visages-Pâles s'arcqueboutaient et se saluaient avec de bons sourires et des cris de joie.

La Robe-Noire est épanouie. A ses yeux, la petite chapelle en logs est plus belle que maintes cathédrales d'Europe; en tout cas, elle est plus chère à son coeur. Çà et là de mignons drapeaux canadiens, anglais et français flottent à la brise légère. Les femmes et les filles ont tressé des guirlandes. Partout les fleurs de la Prairie ornent la fête, très heureuses elles aussi, et très fières d'assister à cette solennité.

Ce fut un vrai grand jour, la date de la fondation solennelle de la colonie naissante. Ainsi, comme Montalembert l'a écrit, en Europe, au temps de nos ancêtres, la Robe-Noire, envoyée de Rome, bâtit et bénit la première petite chapelle rustique dans la solitude sauvage où s'étendent aujourd'hui les plus grandes villes peuplées de millions de chrétiens. Ainsi naquirent Paris, Londres, Vienne, Moscou, toutes les villes et villages des pays civilisés. Et qui sait si plus tard, bientôt peut-être, la Vallée Qu'Appelle ne sera pas remplie, elle aussi, de villes florissantes aux industries prospères, aux églises superbes dont les clochers altiers porteront la croix du Christ bien au-dessus des collines boisées!

Quoi qu'il en doive être, la petite chapelle est maintenant bénite, et la joyeuse population est assise par groupes sur l'herbe verte. On échange des provisions. L'appétit est grand. Déjà Rappe fait racler son violon.

Les Canadiens entonnent "A la claire fontaine" et "Par derrière chez ma tante", tandis que les Ecossais donnent aux Peaux-Rouges une exhibition de leurs "fling" (danses particulières).

Puis les jeux commencèrent. Il y eut d'abord des courses de tous genres pour hommes et pour femmes, pour garçons et filles, pour les vieux, pour les jeunes, pour les gros, pour les maigres, pour les Peaux-Rouges et les Visages-Pâles. Blanc-Casque est le premier prix. Les Indiens étaient bien déçus!

Ensuite, on saute. Les Saulteux sautèrent aussi haut, aussi loin qu'ils purent, mais Blanc-Casque sauta plus haut et plus loin qu'eux. Les sauvages disaient chaque: Blanc-Casque tenait sa revanche!

Joe Labelle proposa alors un nouveau jeu. Il fit asseoir Blanc-Casque et un Cri à quatre ou cinq verges l'un de l'autre, leur fit passer les bras extérieurement sous les genoux, et ramenant leurs mains entre les deux jambes, leur lia les poignets fortement, et enfin leur passa un long bâton entre les jambes et les bras. Ensuite, il mit aux mains de chacun d'eux un petit morceau de bois effilé, leur enjoignant de se piquer l'un l'autre.

Au signal de l'attaque, ce fut tout de suite si drôle que les enfants, la Robe-Noire, les femmes, tous se tordaient de rire. Les batailleurs roulaient à droite, roulaient à gauche, glissaient, roulaient encore, approchaient. Blanc-Casque piqua l'Indien le premier, il le piqua dans la cuisse gauche.

— Ugh! fit le sauvage.

Blanc-Casque, excité, revient à la charge, et le pique de nouveau, beaucoup plus fort!

— Ugh! redit le Cri.

Blanc-Casque pique et repique. Il aurait démoli l'Indien, si Joe Labelle ne l'eût proclamé vainqueur et champion du combat.

— Hip! hip! hip! hurrah!... Gloire à Blanc-Casque!

Trois fois, la foule, exaltée, vociféra son admiration et sa joie, et trois fois, toutes les collines environnantes s'ennuient et semblèrent se baisser pour mieux sourire au héros de la fête.

Ce soir-là et bien des soirs après, chez les Peaux-Rouges et partout, la Renommée aux mille bouches s'occupa de Blanc-Casque, du phénomène nouveau, de la splendide étoile qui venait de luire tout à coup au grand ciel bleu du Nord-Ouest.

CHAPITRE XII

LE MALHEUR

Blanc-Casque jubilait. Retourné au logis, plusieurs fois, ce jour-là et le suivant, il regarde sa femme d'un air malin, et lui fit "Ugh!... ugh!..." comme le Peau-Rouge, lorsqu'il était piqué. A la fin, Barcza lui dit:

— Veux-tu finir avec tes "ugh, ugh, ugh"? Il y a là-bas, à notre écurie, des petits cochons qui, bien mieux que toi, font "ugh, ugh, ugh"!

Elle dit cela en riant, car, au fond de son coeur, elle était très fière de son mari, et très heureuse.

Elle le fut bien davantage lorsque le ciel lui fit cadeau d'une petite fille belle comme le jour, parée de grands yeux bleus et de cheveux blonds, Mariska, douce figure angélique sur laquelle errait ce sourire mystique, don particulier des âmes immortelles et pures.

Le chaud soleil de l'Ouest faisait tout son possible pour accélérer la pousse des blés et des légumes, la Prairie s'était couverte de fleurs sauvages aux brillantes couleurs, les petits oiseaux, près de leurs nids tressés, s'en donnaient à coeur joie.

Bon sont Dieu, qui a fait toutes ces choses! disait souvent Barcza en joignant les mains. Et bon sont [illegible] le [illegible], qui nous a [illegible] ici!

[illegible] ses jolies [illegible] soudain? [illegible] la [illegible] de [illegible] qui [illegible] sur les [illegible] qu'on avait [illegible] être éternels!

Hélas! le mal n'est jamais bien loin du bien, et les sanglots sont souvent mêlés, pour ainsi dire, à nos meilleurs accès de joie.

A la ferme Chomnak, le soleil a beau luire et les oiseaux chanter; le bonheur a été [illegible] et s'est enfui.

Chomnak Jean, qu'est-il [illegible]? Rappelle-toi la [illegible] parole du [illegible]. "Si vous [illegible] [illegible] mal!"

Il [illegible] beaucoup d'amis, [illegible] de bons, et [illegible], [illegible] ses hommes, lorsqu'il [illegible] à Willowdale [illegible] à sa santé. De plus, [illegible], de [illegible]. La boisson, quelques-uns sont toujours [illegible] pour s'adonner à ses dangers.

Chomnak Jean est devenu un ivrogne [illegible]. Il n'a [illegible] de sa ferme, ni de sa femme, ni de son enfant.

Il est découragé, il est malade! Il ne travaille plus, [illegible]! Il est négligé de la vie, il se dispute avec sa femme. Il est [illegible] [illegible], [illegible] Vallée, [illegible] Canada [illegible]!

Il y a deux mois que cela dure. Présentement, l'ivrogne est absent depuis trois jours. Barcza ne vit plus, elle a tant pleuré, [illegible] [illegible] pas [illegible], pas plus qu'il n'a [illegible] Joe Labelle et le père Benoît, [illegible] Chomnak, [illegible] et l'ont [illegible] et [illegible] chrétiens qu'ils sont.

Mais une pensée subite traverse l'esprit de la pauvre femme et la frappe au coeur, [illegible], elle est [illegible].

N'est-il pas [illegible]?

Barcza court à la petite armoire [illegible] à bon [illegible] de sa [illegible] [illegible].

Il l'a volé! [illegible] en sanglotant. Il l'a volé, le monstre, [illegible]!

Elle n'entend pas la charette qui arrivait et s'arrêtait dans la cour, mais bientôt elle reconnut la voix de son ivrogne.

Chomnak Jean peut à peine descendre de son wagon, il titube à chaque pas et [illegible] comme un [illegible], il appelle:

— Barcza! Hé! Barcza!

Barcza ne répond pas.

— Me voici, ma petite [illegible] [illegible]? [illegible], ma Barcza!

[illegible]! Elle sent sur [illegible], elle recule, l'oeil [illegible] le visage [illegible] comme [illegible] sur sa [illegible] la foudre.

Chomnak Jean s'indigne, il tire [illegible] de sa poche une [illegible] de whiskey, et [illegible] il [illegible]! Puis, tendant le poison à sa femme:

— Tiens! Bois, [illegible]!

Barcza voit rouge, elle saisit la bouteille, et la brandissant, [illegible]:

— Tu n'as pas honte, [illegible] que tu es! Lâche! [illegible]!

Et elle brise la verre en mille morceaux sur le plancher. Les mots [illegible] [illegible] [illegible], remplissant la cabane tout entière: — Lâche, [illegible]!

L'ivrogne en a honte. Il sent le grand [illegible] sur la table. [illegible], Mme Barcza, [illegible], sans défense, et [illegible] qu'elle se relevait, elle vit le [illegible] la terre elle, elle [illegible] le gros [illegible] et [illegible] et elle [illegible] des pieds à la tête, pensant à son bébé, son cher petit bébé [illegible]!

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! sanglota-t-elle en se tordant les mains.

[illegible] elle retourne ses pas [illegible] la petite [illegible] de ses pieds et de ses mains. [illegible] Joe Labelle [illegible] un gros [illegible] ne [illegible] pas [illegible].

Elle appelle, elle supplie son mari de lui pardonner, d'avoir [illegible] pour l'amour de Dieu, pour l'amour de leur bébé! [illegible] ne lui répond.

Elle court à la [illegible] et [illegible] elle voit son homme, [illegible] sur le petit lit [illegible] de l'enfant, [illegible], [illegible]. Elle voit [illegible] [illegible] elle voit le grand [illegible] Chomnak [illegible] a [illegible] au [illegible] de [illegible] le [illegible] à ce [illegible].

L'enfant C'est [illegible], elle crie, s'arrache les cheveux, elle sent la [illegible] du grand couteau [illegible] son corps, [illegible] dans sa [illegible], dans son coeur, telle de douleur elle croit qu'elle [illegible] succomber.

Les deux [illegible], [illegible] dans la [illegible], regardent de leurs grands yeux pleins d'[illegible], les petits [illegible], [illegible] le meilleur [illegible], et le chien, [illegible] le [illegible], se plaint en de longs hurlements que toute la [illegible], la [illegible], les [illegible] répétèrent [illegible].

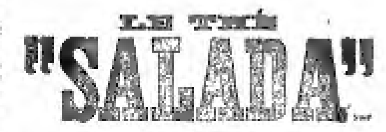
Au secours! Au secours! gémit la malheureuse mère en se levant. Au secours! Au secours!

Et elle part, [illegible], courant à toutes jambes [illegible] la [illegible] de gagner la ferme de son [illegible] le [illegible].

A cette époque, comme dans la Vallée, les [illegible] [illegible] à [illegible]. Il fallait [illegible] des [illegible] [illegible] [illegible] et les [illegible]. La [illegible] [illegible] n'avait pas [illegible] le [illegible], [illegible] elle [illegible] [illegible] sur une butte d'où, hélas! en levant les yeux, elle vit sa petite maison blanche, [illegible] [illegible] tout son bonheur, et tout [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible], pour elle une éternelle [illegible] de [illegible]!

(A suivre.)

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux



Tout frais des [illegible]

Contre Coupures--Brûlures-Echaudures!

[illegible] Absorbine [illegible]



COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie

GRAVELBOURG, SASK.

Cours classique pour les filles — Leçons de musique

Cours d'école publique — Leçons de peinture

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE



Prince-Albert

— La Sainte-Catherine, organisée par *Le Canadien*, le nouveau cercle de la jeunesse franco-canadienne de cette ville, a remporté un succès qui en a surpris plusieurs.

Pendant les parties de *Whist* et de *Bridge*, des gentilles demoiselles servirent la *tire* traditionnelle, tout en préparant le lunch.

Après le goûter vint un joli programme musical auquel prirent part les artistes suivants:

Mlle Simonne Legault, piano; Mlle Carltimore, chant; M. Tim. Legault, violon; Mlle Annette Houle, chant; Mlle Gabrielle Carrier, piano; M. Pierre Jutras, piano. Il y eut aussi deux gentilles déclamations par deux gracieux enfants, Mlle Painchaud et Gérard Tisse, chant.

Les rappels de l'auditoire prouvèrent aux artistes qu'ils étaient appréciés.

Les gagnants au *Bridge* furent M. le docteur Langlois et Mme St-Arnaud; consolation: M. Saint-Arnaud, Mme Legault. Au *Whist*, M. Woolton et Mlle Gab. Duval.

Un prix d'entrée fut gagné par M. Alfred Muller.

M. X. Jutras termina la soirée par deux excellentes chansons canadiennes: *Envoyons d'l'avant, nos gens!* et *Sur la route de Berthier*. Mme Carrier l'accompagnait au piano.

Bref, ce fut une agréable veillée s'il faut en juger par la satisfaction peinte sur le visage de chacun.

— Les membres du *Canadien* sont priés de se rendre à leur assemblée qui aura lieu dimanche prochain 1er décembre, dans le sous-sol de la cathédrale. Il y a des choses très intéressantes au programme. Amenez vos amis. Nous ne vous retiendrons pas longtemps....

Convention

Pool de Cartel obligatoire

DISTRICT No 10

Résolutions — Mme McNaughton

Les délégués de l'Association de Fermiers-Unis du district no 10 ont tenu leur convention annuelle à Saskatoon. Les 214 membres de cette assemblée représentaient 31 locales. Le processus des séances fut à peu près le même que celui de la convention de Prince-Albert: discussions, résolutions et élection.

RÉSOLUTIONS

La première fut le sujet du Cartel obligatoire. Parmi les autres résolutions adoptées, notons celle qui demande une éducation plus éclairée et plus ample au sujet des avantages du Cartel et surtout celle qui exprimait les désirs de l'assemblée relativement à la participation active de l'Association à la politique provinciale et fédérale.

Mme McNAUGHTON

A l'une des séances, un membre de la Ligue internationale des Femmes de la Liberté et de la paix prit la parole. Elle sut captiver l'attention des délégués en leur relatant les péripéties de son voyage en Europe, alors qu'elle assista comme déléguée à la conférence bi-annuelle de la Ligue internationale des Femmes de la Liberté et de la Paix (Women's International League of Peace and Freedom) à Prague, Tchéco-Slovaquie, en mai dernier.

Mme McNaughton considéra comme extraordinaire qu'une telle conférence pût avoir lieu au cœur de l'Europe en un temps d'animosités nationales aigues et dont la répercussion s'est fait sentir même en Saskatchewan entre Ukrainiens et Polonais. Nous n'avons qu'à visiter l'Europe avec ses vieilles querelles de races pour apprécier à sa juste valeur la vie heureuse du peuple canadien en notre pays où fleurit la liberté.

Si le travail de la conférence s'est accompli sans heurts, nous le devons, continue Mme McNaughton à l'habileté de la présidente Jane Addams de Chicago, qui sut neutraliser les discussions au-dessus des susceptibilités nationales et unir les intelligences.

Après la conférence, Mme McNaughton visita Genève où elle connut la haute position qu'occupe le Canada parmi les nations de l'Empire britannique.

Naturellement les délégués l'assaillirent de questions. Entre autres réponses, elle leur dit que la difficulté des langues ne fut pas aussi grande qu'on se l'aurait cru d'abord. Cette expérience lui a ouvert les yeux et lui a mis dans le cœur le désir que dans les réunions ou assemblées des Fermiers-Unis, l'on attache plus d'importance aux langues des gens non-britanniques.

Le Patriote félicite les organisateurs de cette convention d'avoir eu l'heureuse idée d'inviter une personne aux vues si larges et aux convictions si bien adaptées aux conditions d'un pays où se coudoient tant de races.

ÉLECTION

Le district no 15 a élu M. Ellis, de Beauty, comme directeur officiel pour les saisons; H. C. Birkfield, de Marie Valley; M. Tegart fut élu comme directeur adjoint. Voici les membres de l'exécutif: Mme Elyrich; MM. Laney, Hunter et Bigelow.

Résultat du grand concours de la "Page Écolière"

Religieuses enseignantes

Une statue de sainte Jeanne d'Arc, gagnée par la Rde Mère Supérieure du couvent de Laflèche.

Instituteurs et institutrices

Une statue de sainte Jeanne d'Arc, gagnée par M. François Lafrance, de Willow-Bunch, Sask.

Écoliers et écolières

Une statue de sainte Jeanne d'Arc, gagnée par Bertha Le Français, de Vonda, Sask.

2ème prix, Gilles Delorme, Jardin de l'Enfance, Missionnaires Oblats, Gravelbourg.

3ème prix, Alice Bélireau, couvent Notre-Dame, Ponteix.

Gagnants des cent images

Couvent du Sacré-Cœur, Montmartre: Madeleine Provencher, Cécile Bérard.

Collège Notre-Dame des Missions, Lebret: Gabrielle Lafleur, Jeanne Welsh.

Les Missionnaires Oblats, Gravelbourg: Gérard Dumas, Charles Lapalme.

École Bellemontagne, no 4608, St-Victor: Rose-Alice Coutu.

École de Willow-Bunch: M. Legard.

Couvent Saint-Raphaël, Wolseley: Marcel Normandin, Bertha Dupuis.

Anne Esty, Saint-Brieux: Marcel Fleck.

École séparée de Prince-Albert: Louise Jutras, Jacques Jaquer.

École de Montmartre, Montmartre: Ange-Albert Perras.

École Jafiro, no 312, Montmartre: Louis Gaillard.

Saint-Hippolyte: Angeline Gaffrey.

Laprairieville: Pearl Kemp.

Albertville: Amédée Turcotte.

Couvent de Bellevue, Lucienne Gaudin.

Saint-Front, no 4095: Antoinette Dorion.

Académie de Sion, Prince-Albert: Cécile Demers.

White Star: H. La Haye.

Lac Pelletier: Gabrielle Tourangeau.

Saint-Brieux: Louis Wallet.

St. Paul's Church, Saskatoon, Samuel: Mlle Desrosiers.

Couvent de Gravelbourg: Thérèse Boucher, Cécile Crépeau, Rosalind Beaulac, Aurore Ferrer, Marie Lavoie, Gertrude Marissette, Aline Goulet, Lucienne Desautels, Jana Moreau, Camilia Allard.

Vawcal: Agnès Filion.

Les Sœurs de l'Assomption, Bruxelles: Jeanne Côté, Yvonne Jardin.

École Saint-Jean-Baptiste, no 23, Lemieux: Léon Arcand, Mathilde Jarand.

Middleton Hill: Oscar Leblanc.

Fosard: Lucien Billard.

Bellard: Jeanne Salin.

Southgate S. D., Wolseley: Aline Langlois, Paul Perras.

Duck Lake: Ernest Doucet.

Domrémy, Jules Gérard.

Wakaw: Belle Hill: Alex. Saint-Pierre.

Gronlid: Jos. Brassard.

Couvent de Laflèche: C. Johnson, M. Lewis, T. Beaudry.

Couvent de Willow-Bunch: Marie Jeanne Mathieu, Dorothée Fréchette.

Domrémy: Henri Dezell.

École Zenon-Park: Marthe Brisebois.

Saint-Louis: Philomène Hurt.

Couvent de Prud'homme: Cécile Masson, Violette Marcotte, Bernadette Lepage, Hermine Masson.

Saint-Victor: Léo Laberge.

Assiniboia: Laura Senkoski.

Delisle: Antoinette Yurian, Léo Bujold.

Zenon-Park: Simone Fortier.

Gravelbourg: Isabelle Braconnier.

Delmas, école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle: Thérèse Roy.

Couvent Saint-Maurice, Bellegarde: Emilia Cop, Joseph Hevé, La Morelle, Maurice Morin.

Vonda, C. P. 87: Fernande Côté.

Rosthern, St. Louis Academy: Georgine Bréhaut, Liliane Grosse, Edmond Dionne.

Marcelin: Louise Roain.

Muller, ex école Winslow Lake: Marie Lumina Cyr.

Debden: Marie Goudreault.

Couvent de l'Adoration, Rosetown: Gertrude Montreuil, Madeleine Hayes.

Duck Lake: Lucienne Perreault.

Couvent Notre-Dame, Ponteix: Roland Dupont, Marie-Paule Libeiroux, Louise Allain, Thérèse Côté, Agnès Huot.

Jardin de l'Enfance, Gravelbourg: Jean Bourgeois.

Ponteix, Notre-Dame-est: Armand Cyrenne.

Wauchope, école publique: Germaine Evenrerage.

Couvent Sainte-Anne, Wauchope: Max Mollet, Edmond Dennis, Hélène Rabon, Adolphe Mortel.

Nolin Inst., Tulsp S. D. Delmas.

Ponteix, Saint-Joseph, Saint-Louis: Germaine Bilodeau, Marguerite Lacroix.

Meyronne: Thérèse Van Ekelen, École Shell River: Mme Olivine Degrenier.

Gravelbourg: Émile Hénon.

Richard: Léo Lalevèque.

CHAUSSURE *Eatonia* CONFORTABLE,

ÉLÉGANTE POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

La marque Eatonia bleu et blanche est une garantie de parfaite élégance et d'une excellente qualité. Ces chaussures sont choisies depuis longtemps parmi les plus confortables. Faites de fin cuir, elles durent longtemps, gardent leur forme toujours confortable bien même qu'on les porte souvent.

SOULIERS OXFORDS POUR FILLES $3.75



Les bottes n'ont pas besoin de souplesse la satisfaction des jeunes filles qui portent le soulier Eatonia. Confectionné de cuir fleuri, glacé noir, dure longtemps. Il est confortable, et des plus élégant. Semelles cousues à la trépointe "Good Year". Pointures 11 à 2.

CHAUSSURES A RENFORT Eatonia POUR DAMES

D'élégante apparence—Très confortables

Les mes confectionnées de cuir glacé, brun et chevreau, avec courroies empiècées et retenues par trois jolis boutons.

D'autres genre d'attend anés au Renforts. Chaque paire est produite d'après le spécifications Eatonia, et fournit beaucoup de support et de confort. Pointures 2 à 9, largeur B.B.D. et EE.

Prix Eatonia, la paire $5.00

NOUVELLES CHAUSSURES *Eatonia* $5.00

Pantoufles, pour couvet

Les gracieuses pantoufles Eatonia, que l'on aime à porter l'après-midi ou le soir, satisferont par leur élégance tous les goûts.

CHAUSSURES *Eatonia* POUR GARÇONS

De confection solide en cuir tanné noir

Souliers et chaussures d'adaptation facile, pour garçonnets.

Modèles robustes en cuir tanné, style populaire Blucher avec bout uni. Semelles cousues à la trépointe "Good Year". Talons de caoutchouc. Pointures 1 à 5½, Largeurs D. Prix, la paire $4.50



SOULIERS OXFORDS POUR HOMMES $5.00

Confortables et durables

La forme est très élégante. Le cuir est très fin, souple et mou. Ils conservent très bien leur forme et donnent un long service. Ils sont très présentables dans n'importe quelle réunion.

Les chevreau noir, brun, et en veau, brun ou brun. Bout rond ou semi-rond. Semelles cousues à la trépointe "Good Year". Talons de caoutchouc. Pointures 6 à 11. Prix la paire $5.00



PARDESSUS "TEMPÊTE" POUR HOMMES

Très bien confectionnés sous tous rapports, les pardessus "tempête" protègent le pied contre la neige et le froid.

PRIX, LA PAIRE $1.25

CLAQUES PARDESSUS POUR DAMES

Pardessus élégant, confortable, chaud et pratique.

PRIX, LA PAIRE $1.25

T. EATON Co LIMITED

SASKATOON REGINA MOOSE JAW

qu'indiquent les chiffres publiés par la Revue du revenu national. Les droits de douane ont rapporté $3,282,175 de plus, les droits d'accise $2,620,158 de plus, mais les taxes d'accise $9,721,388 de moins. Une augmentation de $19,148 dans les perceptions diverses rend compte de la différence.

On a perçu $113,818,806 de douanes contre $108,536,731 pour l'an passé, $36,012,103 de taxes d'accise contre $46,023,488 et $40,353,038 de droits d'accise contre $37,693,501.

L'actualité

Webb, maire de Winnipeg

Winnipeg. — Le colonel R.-H. Webb vient d'être élu maire de Winnipeg pour la quatrième fois par une majorité de 360 voix sur ses adversaires MM. Ayman et McLean.

Le congrès eucharistique de 1932 à Dublin

Cité du Vatican. — On annonce officiellement que le congrès eucharistique international de 1932 aura lieu à Dublin, Irlande. On sait que celui de 1930 se tiendra à Carthage en Afrique.

QUAND ON VEUT ÊTRE LOGIQUE

Un libre-penseur un jour fut interrogé par son enfant qui fréquentait une école où, naturellement, on enseignait les doctrines si chères à son père.

— Dis donc, papa, est-ce vrai, ce que monsieur notre professeur nous enseigne, que l'homme descend du singe?

— Mais oui, mon enfant, c'est bien certain. Voilà, à force de transformations, d'une génération à l'autre, le singe s'est perfectionné, voilà tout.

— Comme cela, dit l'enfant, après un moment de réflexion, je me trouve à être moins singe que toi?

— ? . . . ! . . .

Un impie demandait un jour à une jeune fille chrétienne: "Comment l'âne de Balaam, dont il est parlé dans la Bible, a-t-il pu parler?" La jeune fille répondit: "Quoi d'étonnant à cela? vous parlez bien, vous!"

Une dame, après avoir consulté plusieurs théologiens sur l'emploi du fard, vint faire part de ses scrupules à son évêque: "Les uns me le permettent, dit-elle, les autres me le défendent. Que faire?" — "Pour moi, répondit l'évêque, pour moi, qui aime qu'en toutes choses on garde un juste milieu, je vous permets d'en mettre d'un côté."

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Chez Louis-E. VALADE

ÉPICIER

Prince-Albert, Sask.

TÉLÉPHONE

SPÉCIAL POUR VENDREDI

GRATUIT

24 barres de chocolats "Bicycle" seront données en plus d'un achat d'un tricot de laine "Botany" pour garçons. Grandeur 18 x 34 $1.00

Mélasse "Dix" le gallon .... .75

SAVON P. & G.

10 barres pour .... .40

PEARLINE

Composition pour laver le paquet .... .05

Dutch Cleanser

2 boîtes .... .19

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Craig réélu maire

Kingston. — M. W.-H. Craig, maire de la ville durant deux ans, vient d'être réélu pour un troisième terme.

Printemps prochain

Ottawa. — Les 5,000 Mennonites qui sont actuellement en Allemagne et qui ont jeté les yeux sur le Canada ne pourront venir ici que le printemps prochain, d'après une décision des autorités canadiennes de l'immigration. L'Alberta a refusé d'abriter ces immigrants pour l'hiver, comme le lui avait demandé le ministère fédéral de l'immigration.

Un blé qui résiste à la rouille

Saskatoon. — A force de travail, l'Université a découvert une sorte de blé qui résiste à la rouille. Les premiers résultats ont été très heureux. Les meuniers et les boulangers en sont très satisfaits. Ils ont même remarqué que certains échantillons étaient supérieurs au Marquis. Grâce à l'aide pécuniaire du Conseil des Recherches du Canada, l'Université a pu produire le Marquillo.

M. Dunning remplacera M. Robb

Ottawa. — La remarque que vient de faire à Régina le premier ministre sur le compte de M. Chs Dunning, dont "l'état de santé serait aujourd'hui assez satisfaisant pour lui permettre d'assumer des responsabilités plus lourdes que présentement au service de l'État", est interprétée généralement dans la capitale comme l'annonce de la nomination de M. Dunning au poste de ministre des finances.

M. Dunning, s'il devient ministre des finances, n'aura que deux prédécesseurs libéraux depuis la Confédération canadienne: W. S. Fielding, qui l'a été de 1896 à 1911 et de 1921 à 1925, et James Robb.

Le charbon d'Angleterre

Londres. — M. J. H. Thomas a déclaré au parlement que les pourparlers engagés avec les armateurs pour expédier du charbon anglais au Canada sur cinq nouveaux navires de 7,000 tonnes, sont en bonne voie.

Prévost sera pendu le 21 février

Wynyard, Sask. — Trouvé coupable du meurtre de Charles Parkey, O. Phirosk, ouvrier employé à la construction de voies ferrées, a été condamné à être pendu à la prison de Prince-Albert, le 21 février. Le jury a rendu son verdict après plusieurs heures de délibération.

Tokio. — La banque Specie et les banques anglaises et américaines ont conclu une entente par laquelle le Japon recevra un crédit de 100,000,000 yen.

Le Japon lèvera l'embargo sur l'or le 11 janvier.

Revenus des douanes et de l'accise

Ottawa. — Les revenus des douanes et de l'accise pour les 7 premiers mois de l'année fiscale courante sont de $880,042.83 inférieurs à ceux de l'an dernier: voilà ce

ASSEMBLÉE ANNUELLE
des Contribuables de l'École Séparée
PRINCE-ALBERT

Mardi le 3 décembre, à huit heures. Il y aura assemblée des contribuables de l'école séparée à l'école même. Nous espérons que tous se feront un devoir d'y assister.

Pour votre combustible

Actuellement, nous faisons affaires sous le nom de PRINCE ALBERT SUPPLY CO. LTD. que nous avons changé au nom de PRINCE ALBERT LUMBER CO. LTD.

Nous avons donc notre assortiment complet de bois et de matériaux de construction, hardware, charbon et bois.

Notre charbon ROSE DEER LUMP à $10 la tonne donne toujours satisfaction et plus de chaleur pour votre argent.

Le charbon fin de nuit, de marque "MOUNTAIN" est un combustible qui dure longtemps. 100 p.c. de charbon au prix de $10.50 la tonne.

LA MEILLEURE QUALITÉ ET LE MEILLEUR SERVICE NE VOUS COÛTERONT PAS PLUS CHER.

PRINCE ALBERT LUMBER COMPANY, LIMITED

14ème rue, entre 1ère et 2ème ave E.

LA PROSPÉRITÉ EST NOTRE LOI

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

Habits d'Hiver pour Hommes

Garantie de Qualité Supérieure

Sous-vêtements d'hommes. Combinaisons de laine pure, épaisse et douce, qui vous donneront l'aisance et confort, aux prix de $6.00 le complet

Chaussettes de travail. Tout laine, d'un mélange de laine pure, grise, avec talon blanc, qui durent très longtemps. Au prix de 3 paires pour $1.00

Si vous avez besoin de chaussures ou mocassins, ou mocassins. Venez nous voir. Toutes nos marchandises sont garanties de meilleure qualité aux plus bas prix.

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

SAMEDI PROCHAIN

Notre nouveau département de cadeaux et jouets de Noël, sera ouvert et mis à la disposition du public, nous vous invitons donc de venir et voir notre même notre stock complètement nouveau et attrayant de jouets d'enfants.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES